

Potiers et tuiliers à Aventicum : un état de la question

Autor(en): **Castella, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **37 (1995)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Potiers et tuiliers à *Aventicum*. Un état de la question.

Daniel CASTELLA

Résumé

Synthèse consacrée aux vestiges archéologiques avenchois liés à l'activité des potiers et des tuiliers. La plupart des structures et des objets présentés ont été mis au jour dans les années soixante et sont demeurés inédits. En dépit d'une documentation très lacunaire, il a été possible de mettre en évidence deux secteurs d'activité principaux, situés en marge du tissu urbain. L'un d'eux, très mal connu, peut être localisé dans les environs de la *Porte de l'Est* et du coteau de *Saint-Martin* grâce à la découverte de ratés de cuisson, majoritairement à revêtement argileux et datables des II^e et III^e s. La seconde zone d'activité se situe dans les faubourgs nord-est de la ville (présentés dans ce Bulletin: P. BLANC *et al.*, p. 5-112). Les principaux vestiges mis en évidence sont deux (ou trois ?) fours de tuiliers

(1962-1964) et un four de potier (1968), datés du I^{er} s. ap. J.-C. Les fours de tuiliers se signalent par leurs plans circulaires, uniques sur le territoire helvétique. La production d'imitations de sigillée et de céramique commune est attestée par des rebuts de fabrication et divers accessoires de potier découverts dans les environs du four de potier et plus au nord dans un secteur de dépotoirs (*A la Maladaire*). Plus récemment, d'autres témoins de l'industrie de la céramique et de la terre cuite ont été signalés *extra muros*, dans le domaine de la *villa* suburbaine du *Russalet*. Il s'agit notamment des deux fours de tuiliers de la seconde moitié du II^e ou du début du III^e s., également présentés dans ce Bulletin (F. ESCHBACH et D. CASTELLA, p. 143-188).

Zusammenfassung

Im vorliegenden Aufsatz sind sämtliche archäologischen Zeugnisse aus Avenches vereinigt, die einen Zusammenhang mit dem Gewerbe der Töpfer und Ziegelbrenner aufweisen. Die meisten der hier vorgelegten Objekte und Baureste sind in den sechziger Jahren gefunden, jedoch nie publiziert worden. Trotz einer sehr lückenhaften Dokumentation war es möglich, zwei Hauptzonen auszugrenzen, in denen sich diese Gewerbe konzentriert haben. Beide Sektoren befinden sich am Rande des städtischen Gefüges. Das eine, schlecht bekannte Töpferei- und Ziegelei-Quartier lässt sich dank Fehlbränden hauptsächlich von Glanztonkeramik des 2. und 3. Jh. im Bereich des Osttores und der Anhöhe «Saint-Martin» lokalisieren. Die zweite Zone befand sich in den Nordostquartieren von *Aventicum* (cf. P. BLANC *et al.*, *supra*, S. 5-112). Die wichtigsten Zeugnisse, die alle

aus dem 1. Jh. stammen, sind die Überreste von zwei, eventuell drei Ziegelbrennöfen (Grabungen 1962 und 1964) und ein 1968 ausgegrabener Töpferofen. Die Ziegelöfen zeichnen sich durch einen kreisförmigen Grundriss aus, was einzigartig ist auf dem Gebiet der Helvetier. Die Produktion von TS-Imitationen des 1. Jh. und von Gebrauchskeramik sind durch Ausschussware und verschiedenes Töpfereizubehör belegt, die aus der Umgebung des Ofens und von einem Abfallplatz weiter nördlich stammen («La Maladaire»). In neuester Zeit kamen Belege für die Ziegelei- und Töpferindustrie *extra muros* im Bereich der *villa suburbana* «Le Russalet» (östlich von *Aventicum*) zum Vorschein. Es handelt sich vor allem um zwei Ziegelbrennöfen, die ungefähr in der zweiten Hälfte des 2. Jh. oder im frühen 3. Jh. im Gebrauch standen (cf. F. ESCHBACH et D. CASTELLA, *infra*, S. 143-188).

Introduction

Chef-lieu politique et administratif de la cité des Helvètes, Avenches fut sans aucun doute aussi un centre artisanal et industriel de grande envergure à l'échelle du Plateau suisse. Force est toutefois de reconnaître que ces activités - et les vestiges archéologiques qui leur sont attachés - n'ont jusqu'à présent pas suscité un très vif engouement parmi les chercheurs ayant œuvré sur le site. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce relatif désintérêt. Les archéologues, à Avenches comme ailleurs, ont longtemps privilégié les vestiges spectaculaires de l'architecture monumentale et les objets à caractère esthétique au détriment des installations artisanales, souvent modestes d'aspect et d'interprétation malaisée, et du matériel qui leur était associé (outillage, déchets de fabrication, etc.). Dès le début des années 1970, parallèlement à une amélioration sensible des techniques de fouille et de la formation des chercheurs, on observe un élargissement des pôles d'intérêt, notamment dans les domaines de la vie quotidienne, des activités pratiques et de la culture matérielle. Sur le site même d'Avenches, cet essor est assez lent et ne se concrétise d'abord que par quelques publications céramologiques¹. Plus récemment, quelques découvertes importantes, parmi lesquelles celles d'un atelier de verrier², d'une meunerie hydraulique³ et d'une officine de tuilier⁴, ainsi que quelques publications, notamment l'étude consacrée à l'outillage en fer des collections du Musée⁵ et une typologie de la céramique du site⁶, sont venues compléter un dossier encore très lacunaire.

Les dessins d'objets et autres documents graphiques ont été réalisés par Madeleine Aubert (FPA), ainsi que par Pascal Friedemann, Eva Gutscher, Alexandre Moser et Michel Vaccarello (Archéodunum S.A.), à qui s'adressent nos remerciements. Ceux-ci vont également à Marie-France Meylan Krause, céramologue de la FPA, qui nous a aimablement fait part de ses observations et transmis quelques informations inédites.

Abréviations:

AV référence typologique à CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994
MRA Musée Romain d'Avenches

1. KAENEL 1974; GUISSAN 1974; ROTH-RUBI 1979.
2. MOREL *et al.* 1992.

Buts et limites du travail

Le présent travail est à la fois une annexe à la présentation des fouilles récentes effectuées dans les faubourgs Nord-Est de la ville et un préambule à l'article consacré à la tuilerie d'*En Chaplix*. Il s'agit en effet d'une reprise partielle de la documentation disponible pour les fouilles entreprises entre 1962 et 1968 dans ces mêmes faubourgs, et plus particulièrement d'un réexamen des structures et du matériel liés à l'activité des potiers et des tuiliers dans ce quartier périphérique de la ville. Dans le même élan, nous recenserons également les quelques autres trouvailles avenchoises liées à ces mêmes activités, à l'inspiration du travail récemment effectué pour la colonie d'Augst par A. R. Furger⁷.

La majorité des découvertes exposées dans ces quelques pages ont été effectuées entre 1960 et 1968. C'est durant cette période de haute conjoncture que le développement de la zone industrielle au nord-est d'Avenches occasionne une série d'interventions archéologiques *intra muros* (projets *Technicair S.A.*, *Prochimie S.A.*, *Catrex S.A.*). Ces investigations, conduites par G. Th. Schwarz, puis par H. Bögli, amènent la mise au jour de plusieurs installations artisanales et d'objets liés à leur fonctionnement; elles mettent ainsi en lumière le caractère partiellement industriel du secteur triangulaire délimité par l'extrémité orientale de la trame urbaine régulière, la route *du Nord-Est* et le mur d'enceinte de la colonie.

Pour diverses raisons, dont celles évoquées dans le chapitre précédent, ces travaux furent conduits à la hâte, la priorité ayant été donnée à d'autres interventions d'envergure, notamment dans les *insulae* 8, 16 et 20, ainsi que sur le tracé de la route de contournement de la ville. De ce fait, la documentation graphique et photographique disponible, en grande partie inédite, est particulièrement maigre et d'emploi difficile, en l'absence de tout rapport préliminaire ou autre document synthétique⁸. Par ailleurs,

3. CASTELLA *et al.* 1994.

4. Voir ci-dessous, article de F. ESCHBACH et D. CASTELLA, p. 143-188.

5. DUVAUCHELLE 1990.

6. CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994.

7. FURGER 1990 et FURGER 1991.

8. Pour les interventions de 1962-1965 et 1967-1968 dans les faubourgs Nord-Est (*Technicair S.A.*, *Prochimie S.A.*, *Catrex S.A.*), les archives (déposées au MRA) ne recèlent pratiquement aucun document écrit (journaux de fouille, descriptions des vestiges, élaborations préliminaires). Seuls sont disponibles quelques plans généraux et plan de détails (le plus souvent sans légendes, ni commentaires); il faut ajouter à cela, outre quelques rares diapositives couleurs, un assez grand nombre de clichés en noir/blanc, sans légendes également.

le matériel archéologique récolté pose également un certain nombre de problèmes: d'une part, il n'est souvent plus possible de localiser précisément le lieu de prélèvement des ensembles et, d'autre part, ceux-ci ont fait l'objet d'un tri arbitraire, la majorité des tessons jugés insignifiants (notamment les fragments de panses) ayant été délibérément éliminés.

Malgré tous ces obstacles, une rapide étude du dossier nous a convaincu de l'intérêt de cette présentation. Bien qu'en relativement piètre état de conservation, les fours de tuiliers dégagés en 1962-1963 se signalent par leurs plans inhabituels, sinon uniques. D'autre part, l'examen du matériel céramique récolté en 1965 (fouille *Catrex S.A.*; *A la Maladaire*) et en 1968 (fouille *Prochimie S.A.*) a permis d'identifier plusieurs types de récipients produits dans un secteur artisanal encore très ponctuellement exploré.

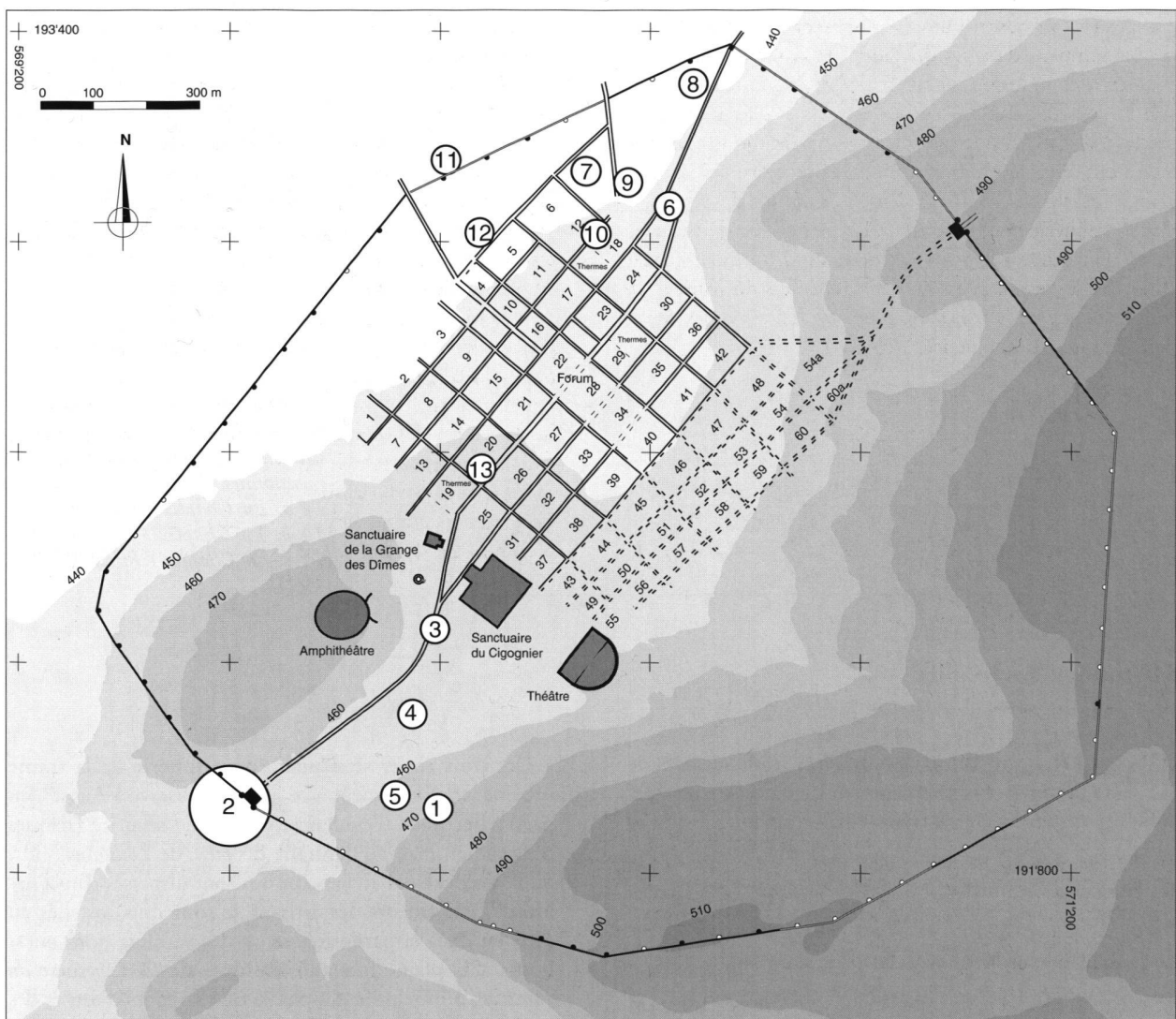


Fig. 1a. Plan schématique d'Avenches, avec la situation des vestiges et trouvailles mentionnés. 1: Saint-Martin 1960; 2-3: route de contournement et Porte de l'Ouest 1963-1964; 4: Saint-Martin 1968; 5: Saint-Martin 1986; 6: Aux Planchettes 1912-1913; 7: Technicair S.A. 1962-1964; 8: Catrex S.A. / A la Maladaire 1965; 9: Prochimie S.A. 1968; 10: Insulae 12-18 / Aux Conches-Dessous 1986; 11: Es Mottes 1961; 12: FAG-D 1962; 13: Insula 20 1966.

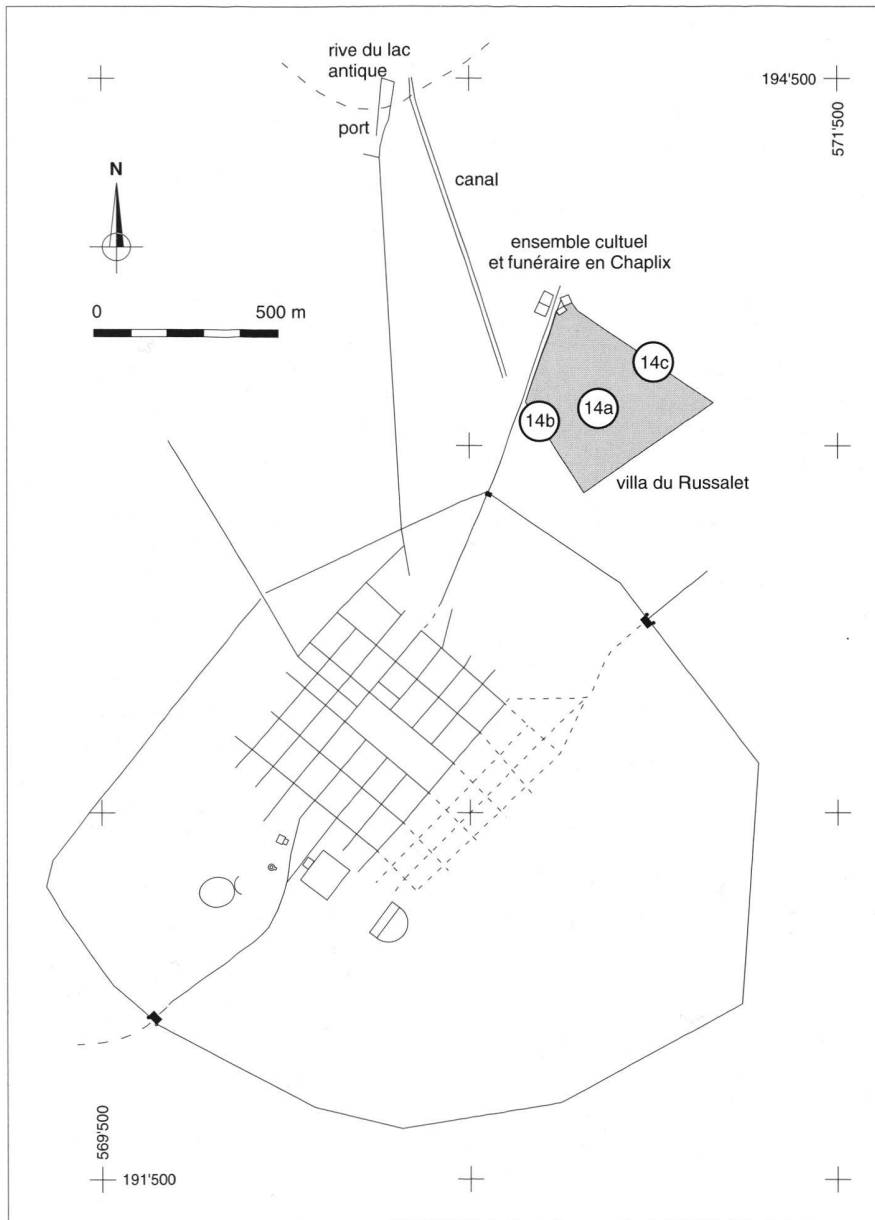


Fig. 1b. Plan schématique de la périphérie nord d'Avenches, avec la situation des vestiges et trouvailles mentionnés.

14 a: En Chaplix / Russalet 1990;
 14 b: En Chaplix / moulin 1990;
 14 c: En Chaplix / Russalet 1994-1995.

Historique des fouilles

Dans l'état actuel des connaissances, trois secteurs de la ville au moins semblent avoir été occupés par des officines de potiers ou de tuiliers gallo-romains (fig. 1a et 1b):

les faubourgs Sud (lieu-dit *Sur Saint-Martin*) et le secteur de la *Porte de l'Ouest*;

les faubourgs Nord-Est (actuelle usine *Prochimie S.A.*);

le périmètre de la villa suburbaine du *Russalet*, au nord immédiat de la cité.

Ces trois zones se situent en périphérie de la trame urbaine, conformément à ce que l'on observe à Augst⁹, en particulier pour d'évidentes raisons de sécurité (risques d'incendie), mais au contraire du *vicus* de *Lousonna-Vidy*, où la majorité des ateliers connus sont dispersés dans l'habitat¹⁰. Par ailleurs, les artisans se sont tous installés au pied ou dans la partie inférieure des versants nord-ouest bordant la plaine broyarde (coteaux de *Donatyre* et du *Russalet*), à proximité des points ou des cours d'eau et des bancs d'argile et de limon nécessaires à leurs activités.

9. FURGER 1991, fig. 1, p. 260.

10. KAENEL *et al.* 1982, fig. 1, p. 94.

Faubourgs Sud (Sur Saint-Martin)
et secteur de la Porte de l'Ouest

1960: La découverte fortuite de nombreux ratés de cuisson de céramique à revêtement argileux révèle l'existence d'un dépôt d'atelier de potier de la fin du II^e ou du début du III^e s. ap. J.-C. sur le coteau de Donatyre (fig. 1, 1)¹¹. L'emplacement des fours n'est pas connu.

1963/1964: Les fouilles effectuées dans le cadre de l'aménagement du contournement routier d'Avenches ont amené la découverte, à la périphérie sud-ouest de la ville (fig. 1, 2-3), de quelques tuiles surcuites¹² et de plusieurs ratés de cuisson, disséminés dans plusieurs unités de prélèvement, aussi bien *intra* qu'*extra muros*. Nous n'avons malheureusement pas retrouvé tous les objets recensés sous ces appellations dans les listes d'inventaire du MRA. Un rapide survol de la céramique récoltée lors de ces travaux nous a néanmoins permis d'identifier, dans des ensembles datés entre la fin du II^e et le milieu du III^e s.,

quelques ratés de cuisson inédits, parmi lesquels plusieurs mortiers de type "classique" AV 375, un ou deux bol(s) à marli AV 205 (dont l'un à revêtement argileux), un fond de bol (?) à revêtement argileux et une cruche à trois anses AV 337¹³. Deux autres ratés de fabrication inventoriés en 1964 doivent également provenir de ce secteur: il s'agit d'un fragment supplémentaire de mortier AV 375 à estampille en "grillage" et d'un pot de céramique commune claire AV 81 (fig. 3), caractéristique de la seconde moitié du II^e s.¹⁴. Nous avons en outre pu mettre la main sur deux fragments d'un moule de bol hémisphérique Drag.37 (fig. 4), découverts en 1963, signalés déjà par E. Etlinger et datés intrinsèquement par elle des environs de 100 ap. J.-C.¹⁵. Le matériel associé est néanmoins légèrement plus tardif (K. 2526; env.180-250 ap. J.-C.).



Fig. 2. Plan archéologique des faubourgs Nord-Est. Etat 1995. Les vestiges des phases 1 (1/20-40 ap. J.-C.) et 2 (40/50-80/90 ap. J.-C.).

D'après BLANC et al., *supra*, fig. 26, p. 33.

F1: four de tuilier Sud (1962-64).

F2: four de tuilier Nord (1962-64).

F3: four de tuilier (?) Est (1962-64).

F4: four de potier I (1968).

11. EGLOFF 1967; KAENEL 1974.

12. En particulier, un «mouton» de tuiles (*imbrices*): inv. 63/1097 (K.2298).

13. Mortiers AV 375: inv. 64/2734 (K. 2570); 64/3327 (K.2566); 64/3941 et 3943 ("sondages Cubat"). Il faut peut-être ajouter à ces fragments un autre exemplaire du même type, doté d'une estampille en "grillage" (raté non assuré): K. 2587. Bol à marli AV 205 (marli court et épais): inv. 64/3942 ("sondages Cubat"). Bol à carène douce et marli horizontal rectiligne (cf. AV 205/2): inv. 64/4111 (K.2622; raté peu sûr). Bol (?) à revêtement argileux (pied annulaire): inv. 64/3945 ("sondages Cubat"). Cruche AV 337: inv. 64/3935 ("sondages Cubat"). Fond de récipient indéterminé: inv. 64/2975 (K. 2587). Ecuelle: inv. AV64/3120 (K.2597).

14. Inv. 64/4204 et 4203 (sans n° de K.).

15. Inv. 63/2450 (K. 2526). ETLINGER 1977, p. 206.

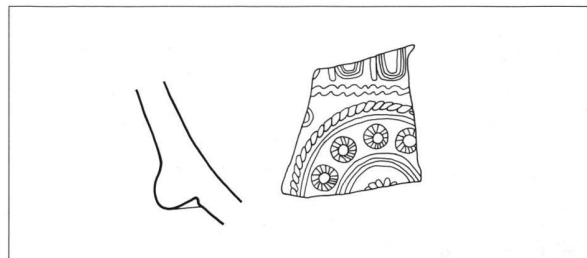


Fig. 4. Fragment d'un moule de bol hémisphérique Drag.37. Fouilles Porte de l'Ouest 1963. Inv. 63/2450; K. 2526. Echelle 1:2.

Fig. 3. Pot en céramique commune claire AV 81 (raté de fabrication). Fouilles "Route de contournement" 1964 prob. Hauteur du pot: env. 11 cm. Inv. 64/4203; sans n° K.

1968: Les fouilles de 1968 en Saint-Martin (fig. 1, 4) livrent quelques trouvailles isolées intéressantes, parmi lesquelles un support de cuisson de potier¹⁶ et un «mouton» de tuiles¹⁷.

1986: A moins de 100 m du dépotoir de 1960 (fig. 1, 5), dans le comblement d'un puits à cuvelage de bois, est mise au jour une petite dizaine de récipients en céramique commune (cruches et bols), dont plusieurs présentent d'évidents défauts de fabrication. Cette découverte semble également trahir la proximité d'un atelier, dont l'activité pourrait se situer entre la fin du IV^e et le V^e s.¹⁸.

On peut encore évoquer le lieu-dit *Vers la Thuillière*, qui rappelle l'existence d'une tuilerie en fonction entre 1700 et les premières décennies du XX^e s. Une étude mentionne les terrains d'exploitation de cette tuilerie au lieu-dit *En Chaplix*, dans la plaine, non loin du secteur culturel et funéraire et de l'atelier de tuilier du Russalet (cf. *infra*)¹⁹.

Faubourgs Nord-Est (actuelle usine Prochimie S.A.)

1912-1913: Au lieu-dit *Aux Planchettes*, un habitat apparemment assez luxueux (mosaïque, peintures, hypocauste) fait l'objet d'une fouille partielle en hiver 1912/1913 (fig. 1, 6)²⁰. Ces constructions sont établies au nord de

l'insula 24, à l'extérieur de la trame urbaine orthogonale, et sont bordées par la route du Nord-Est, au pied du coteau. W. Cart, auteur de la notice, mentionne l'existence dans la partie nord de cet ensemble de deux locaux rectangulaires très profonds, séparés par un large couloir. Ces deux locaux portent «les traces d'un feu d'une violence extraordinaire». «Les murs étaient revêtus d'une chemise composée de briques ou de tuiles jointes les unes aux autres par de la terre glaise». Large de 6 m et long d'au moins 8 m, le plus grand de ces deux locaux est traversé dans sa largeur par un canal médian rectiligne, surcreusé d'environ 0.70 m, également revêtu de fragments de tuile. L'ouverture de ce canal, identifié comme un «brasier», se situe à l'est. Ces structures sont interprétées comme des fours «à cuire les briques, les tuiles, et peut-être aussi les poteries». L'auteur signale d'ailleurs que «près de la maison du Russalet, à quelques pas en dehors du mur d'enceinte, se trouve un gisement de terre glaise, encore aujourd'hui particulièrement apprécié (...) par les potiers de Morat qui en sont les propriétaires». Malgré le caractère lacunaire et imprécis de la description de W. Cart et du plan schématique joint à sa notice, cette identification doit être indubitablement écartée. Plusieurs arguments semblent en effet déterminants, notamment les grandes dimensions de ces locaux, l'étroitesse relative du «canal de chauffe» et sa situation transversale dans la grande pièce, l'absence d'éléments de soutènement pour une sole de laboratoire et, surtout, l'étroite intégration de ces structures à un habitat. Le caractère artisanal de ces aménagements paraît néanmoins vraisemblable et l'on peut se demander si l'on est pas plutôt en présence d'installations métallurgiques. Cart signale d'ailleurs la découverte dans le grand local de «deux morceaux de creusets à fondre les métaux» et de «plusieurs monnaies abîmées par le feu». Le matériel archéologique découvert lors de cette intervention n'est malheureusement pas parvenu jusqu'au MRA.

1962-1964: En 1962, le projet d'implantation de l'usine *Technicair S.A.* occasionne l'ouverture de sondages exploratoires conduits par G. Th. Schwarz (fig. 1, 7 et 2, 1962-64, F1-3). Outre des vestiges d'habitat, le plus souvent fortement arasés, les fouilleurs mettent au jour en fin

16. Inv. 68/9497 (K. 3599). Communication de M.-F. Meylan Krause.

17. Inv. 68/4492 (K. 3519). Dans le jargon des tuiliers et des potiers, un «mouton» est un agglomérat de pièces fondues lors d'un accident de cuisson (température trop élevée).

18. MOREL 1988 (en particulier pl. 1 et p. 82-83). Le cuvelage du puits a subi une réfection, peut-être en 222/223 ap. J.-C. (date dendrochronologique livrée sous toute réserve: *ibidem*, p. 95). Peu abondant, le matériel issu de son comblement est difficile à situer précisément, mais plusieurs pièces ne semblent pas antérieures au V^e siècle. Un «repère» chronologique pourrait être la frappe de Gratien (378-383), découverte à proximité durant ces mêmes travaux: *ibidem*, p. 93.

19. LETSCH *et al.* 1907, p. 42-43.

20. CART 1914. Le plan original dressé lors de la fouille est archivé au MRA sous la cote 1913/009.



Fig. 5. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Nord (1963). Vue vers le nord-ouest.

d'année ce qu'ils interprètent alors comme un four de potier (four Sud). Après une interruption hivernale, les fouilles reprennent en avril 1963. L'installation est alors intégralement dégagée et deux fours supplémentaires (fours Nord et Est) sont découverts à proximité, malheureusement en fort mauvais état (fig. 5). En juin 1963, Schwarz décrit le four Sud à J.-P. Vouga, président de l'Association Pro Aventico, et exprime le souhait de sa conservation. Il le date du milieu du I^{er} s. de notre ère, d'après les tessons récoltés «*en petit nombre il est vrai*». En juillet 1963, l'entreprise Reymond S.A. fait une première proposition de prélèvement. Une deuxième proposition

suit en novembre de la même année. Une mention sommaire de la découverte paraît sous la plume de Schwarz²¹. Celui-ci signale que les types de céramique produits dans les fours ne sont pas connus, car le dépôt des ratés de fabrication n'est pas attesté. Des compléments de fouille sont effectués en automne 1963. Le 3 avril 1964, le président de Pro Aventico s'indigne du mauvais état du four auprès du responsable de la fouille. Vers le 15 avril 1964, les travaux de mise en place du châssis de prélèvement démarrent enfin. C'est un échec retentissant. Mal encadrés, les ouvriers défoncent le fond de la chambre de chauffe, démontent ses parois externes et creusent dans le sable à l'aplomb des parois du four, qui s'effondrent (fig. 6). Le 24 avril 1964, suite à une lettre du président, Reymond S.A. reconnaît ses torts et assume les frais de l'échec. En été 1964, des sondages complémentaires sont encore effectués sur le site. Un compte-rendu sommaire de cette intervention paraît en 1967²²: on y signale la pauvreté des vestiges («*une bonne partie du terrain fut même occupée par des édifices en bois*») et le caractère probablement artisanal du quartier «*comme l'indiquent les trouvailles, notamment le dépôt d'un bronzier romain et deux fours à tuiles*». Entre-temps, le projet de construction de l'usine Technicair S.A. a été abandonné...

1965: Une fouille est exécutée d'avril à juin 1965 au lieu-dit *A la Maladaire* (terrain *Catrex S.A.*). Elle occasionne la mise au jour de «*quelques faibles constructions en bois*», d'un abondant matériel céramique et de nombreux accessoires de potiers, trahissant l'existence à cet endroit d'un dépotoir lié à un atelier (fig. 1, 8). Outre la découverte de supports de cuisson de potier, on peut évoquer celle de nombreuses briquettes (du type utilisé notamment dans l'*opus spicatum*), souvent déformées ou agglomérées lors de cuissons défectueuses.

Fig. 6. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Sud (1964). Tentative avortée de prélèvement.



21. SCHWARZ 1963. En 1969, L. Berger mentionne également ces découvertes et illustre le four Sud: L. BERGER, *Ein römischer Ziegelbrennhofen bei Kaiseraugst. Mit einigen Bemerkungen zur Typologie römischer Ziegelbrennöfen*, (Ausgrabungen in Augst 3), Basel, 1969, fig. 23, p. 27.

22. BPA 19, 1967, p. 100-101.

1967-1968: Un nouveau projet d'implantation industrielle, à savoir l'usine *Prochimie S.A.*, vient remplacer celui, défunt, de *Technicair S.A.* Des fouilles complémentaires sont donc engagées par H. Bögli en 1967 et en septembre-octobre 1968 (fig. 1, 9 et fig. 2, 1968, F4). C'est cette seconde campagne qui révèle l'existence d'un (ou deux) four(s) de potiers et livre un nombre important de vestiges associés (ratés de cuisson, accessoires de potiers). Le Bulletin de 1969²³ signale l'exploration de ce «quartier artisanal» et la découverte de «deux menus fours de potiers. Le nom de leurs propriétaires est attesté par des estampilles sur céramique où nous lisons: FELIX et CIN(...). Ce sont là les premiers potiers d'Aventicum dont nous connaissons les noms».

1986: Signalons enfin la découverte isolée, non loin de ce quartier, dans des niveaux de voirie entre les *insulae* 12 et 18 (fig. 1, 10), d'un support de cuisson de potier, dans un contexte daté de la fin du I^{er} ou de la première moitié du II^e s. ap. J.-C.²⁴

On peut enfin signaler quelques trouvailles isolées faites en 1961 au nord-ouest de là, au lieu-dit *Es Mottes* (fig. 1, 11), notamment un support de cuisson²⁵ et un probable raté de cuisson (mortier à revêtement argileux de type «rhétique» AV 376)²⁶. Des «moutons» d'*imbrices* ont en outre été mis au jour en 1962 sur le chantier *FAG-D* (fig. 1, 12)²⁷.

Villa suburbaine du Russalet

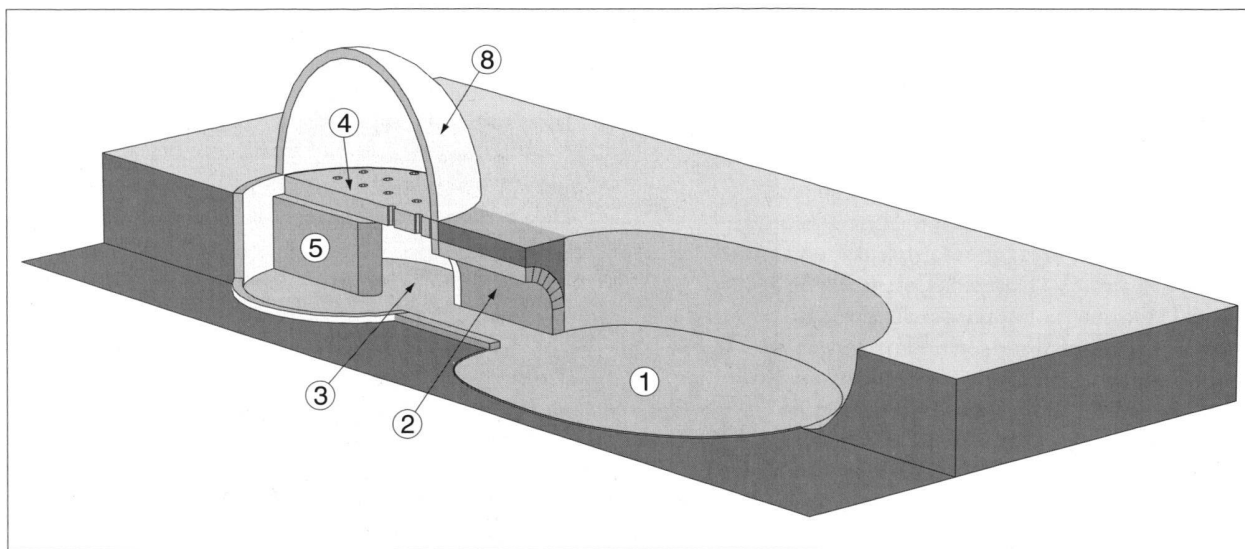
1990: Les fouilles occasionnées *extra muros* par la construction de l'autoroute R.N.1 ont amené la découverte et la fouille, respectivement en 1990 et 1994/1995, de



Fig. 7. Deux gobelets à revêtement argileux AV 89 (ratés de fabrication). Fouilles R.N.1 En Chaplix / Russalet 1990. Dimensions: env. 17 x 14 cm. Inv. 90/7796-2.

l'important atelier de tuilier du *Russalet* (fig. 1, 14 c), présenté dans ce Bulletin²⁸. Deux découvertes isolées de 1990 peuvent en outre être mises en relation avec l'activité de potiers. Il s'agit d'une part d'un support de cuisson découvert dans le comblement de la meunerie hydraulique néronienne d'*En Chaplix* (fig. 1, 14 b)²⁹ et, d'autre part, de deux gobelets à revêtement argileux sablé d'époque antonine (fig. 7), totalement déformés et agglomérés par la chaleur (ratés de cuisson), récoltés fortuitement dans l'enceinte de la *villa* (fig. 1, 14 a)³⁰.

Fig. 8. Four-type de potier. Les chiffres renvoient au texte.



23. *BPA* 20, 1969, p. 70.

24. Inv. 86/6048-5.

25. Inv. 61/3563 (K. 1082).

26. Inv. 61/04 (K. 1001).

27. Inv. 62/3345-3346 (K. 1937).

28. Voir ci-dessous, p. 143-188.

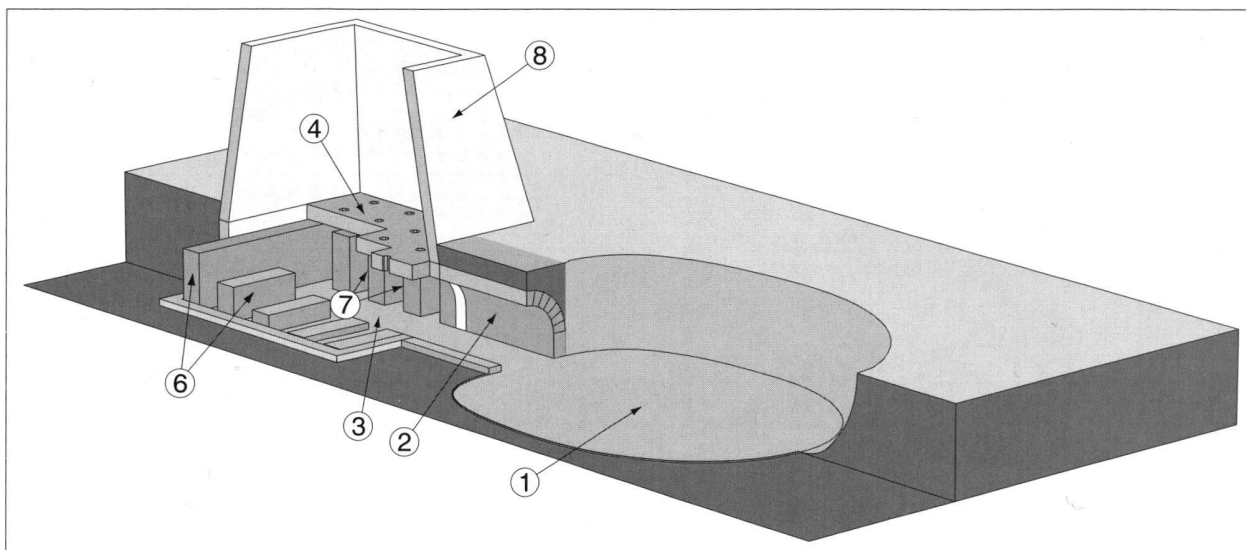
29. Inv. 90/7849-62. CASTELLA *et al.* 1994, fig. 76, 137 (50-80).

30. Inv. 90/7796-2 (inédit). Leur profil est fortement altéré, mais il pourrait bien s'agir de gobelets à bord «en corniche» AV 89, identiques à l'exemplaire 89/1 illustré dans CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994, p. 39 (c.120-130 ap. J.-C.).

Pour être exhaustif, signalons enfin la découverte en 1966 d'un dépôt ou d'un magasin de poterie de la seconde moitié du II^e s. dans l'*insula* 20 (fig. 1, 13)³¹.

En comparaison des situations d'Augst et de Vidy, le bilan est assez maigre... Il est certain qu'un inventaire des nombreux ensembles de céramique encore inédits déposés au MRA permettrait de retrouver d'autres ratés de fabrication ou accessoires de potier. En plus des motifs invoqués dans les deux premiers chapitres, les lacunes de nos connaissances trouvent aussi leur origine dans le fait que les plus importants secteurs d'activité céramique, manifestement en périphérie de la ville, se situent dans des zones actuellement non construites ou, à l'exception du terrain de *Prochimie S.A.*, encore très ponctuellement touchées par les investigations archéologiques.

Fig. 9. Four-type de tuilier. Les chiffres renvoient au texte.



Les fours de potiers et de tuiliers: nomenclature

Nous rappelons ici les parties constitutives des fours de potiers et de tuiliers les plus courants, ainsi que les quelques termes techniques indispensables à la lecture des descriptions à venir (fig. 8 et 9)³².

L'**aire de chauffe** (1) ou **aire de service** correspond à l'encaissement situé en avant du four et dans lequel se tiennent les hommes chargés d'entretenir et de surveiller le feu.

L'**alandier** (2) est le passage couvert, plus ou moins allongé, reliant l'aire de chauffe à la chambre de chauffe, où se situe le feu de départ. C'est par cette ouverture que les combustibles ou les braises sont introduits dans la chambre de chauffe.

Le **chambre de chauffe** (3) est la partie inférieure - en général enterrée - du four proprement dit, où se fait la circulation horizontale de la chaleur et des gaz.

La **sole** (4) est la plate-forme, en principe perforée, aménagée entre la chambre de chauffe et le laboratoire, sur laquelle sont déposés les matériaux à cuire. Elle peut être soutenue de diverses manières, par exemple par des banquettes, des pilettes ou des languettes (fig. 8, 5).

Dans certains grands fours de potiers et dans la plupart des fours de tuiliers, des **murets** (fig. 9, 6) soutiennent la sole, tout en permettant la circulation des gaz; ils présentent une ou deux ouvertures voûtées délimitant la chambre de chauffe. L'espace vide entre deux murets est appelé **conduit de chaleur** (fig. 9, 7).

Le **laboratoire** (8) constitue la partie haute du four, à l'intérieur de laquelle on place la charge à cuire. Le laboratoire peut être permanent ou temporaire (démonté après chaque cuisson).

31. *BPA* 20, 1969, p. 70; KAENEL 1974, p. 25. Le matériel, inédit, a été inventorié par M.-F. Meylan Krause. Aucun indice ne suggère le voisinage immédiat d'un lieu de production.

32. On trouvera quelques excellentes restitutions de fours de potier antiques chez SWAN 1984.

Les fours de tuiliers des faubourgs Nord-Est (1962-1964)

Trois installations alors interprétées comme des fours de potiers ou de tuiliers ont été mises au jour par Schwarz lors des diverses campagnes effectuées dans ces quartiers entre 1962 et 1964 (fig. 2, 1962-64, F 1-3). Regroupées sur une surface triangulaire d'environ 270 m², ces structures se trouvaient dans des états de conservation très variables: le four Sud, dont le prélèvement fut vainement tenté, était le mieux préservé, alors que le four Nord était arasé jusqu'au fond de sa chambre de chauffe et que

le four Est paraît avoir été totalement perturbé. Dans les trois cas, aucune structure annexe, ni même aucune aire de chauffe n'a été documentée. La quantité et la qualité des plans et clichés disponibles³³ sont à peu près proportionnelles à l'état de conservation des vestiges. Par ailleurs, les matériaux de construction produits dans ces fours ne sont pas connus, les rebuts de cuisson signalés dans la documentation ayant été depuis lors éliminés.



Four Sud (fig. 10-13)

Caractérisé par un laboratoire circulaire, une chambre de chauffe unique et cinq murets de soutènement transversaux, le four Sud appartient au type I E de la classification de F. Le Ny³⁴. Il s'agit d'un type unique en Suisse et assez rare à l'échelle de la Gaule. La chercheuse en a recen-

Fig. 10. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Sud (1963). Vue vers l'est. A gauche et au second plan, fondations de murs plus tardifs.

sé sept en France, tous situés dans le Midi, entre Languedoc-Roussillon et Provence³⁵.

S'il est le mieux préservé, le four Sud n'en est pas moins arasé au-dessous du sol de circulation contemporain, sans doute légèrement au-dessus du niveau médian de sa chambre de chauffe³⁶. Les parois de celle-ci sont revêtues

33. Les principaux documents graphiques disponibles sont réunis dans les archives du MRA sous les cotes 1963/067-071, 092, 099-102, 109-111; 1964/006, 039-040. Les diapositives portent les n^{os} D63/1-28, alors que les clichés N/B sont réunis dans le classeur MRA "carré S 10-Technicair", accompagnés de quelques notes et copies de correspondance.

34. Le Ny 1988, fig. 22a et 23, pp. 42 et 44. Le four Sud correspond également au type I C de N. Cuomo di Caprio: CUOMO DI CAPRIO 1979, fig. 5/2, p. 76. Voir aussi F. ESCHBACH et D. CASTELLA, *infra*, p. 149-150.

35. LE NY 1988, fig. 24 et 26, pp. 45 et 47. Trois exemplaires proches de celui d'Avenches sont notamment signalés en Haute-Garonne: MANIÈRE 1971 et MANIÈRE 1975.

36. On ne dispose pour ce four que d'un simple croquis au 1:50. La description qui suit repose donc essentiellement sur les quelques commentaires de G. Th. Schwarz et sur les documents photographiques, assez nombreux et, pour une fois, d'excellente qualité.

de fragments de briques d'une épaisseur de 6 cm et, à l'extérieur principalement, de tuiles liées à l'argile, sur une largeur totale d'environ 35 cm. Un soin tout particulier a été apporté au traitement des parements internes de la chambre et de l'alandier. Ce constat s'applique également à leur fond, constitué de briques et de carreaux rectangulaires, majoritairement des *bipedales* (60 x 60 x 6 cm). Les cinq murets de soutènement sont également montés à l'aide de briques liées à l'argile. Leur extrémité interne, inclinée en léger surplomb, marque le départ de la voûte centrale en encorbellement, aujourd'hui disparue. Les parements internes de l'alandier sont verticaux et aucun départ de voûte n'y a été observé. Schwarz signale l'exis-

tence, à l'entrée de ce passage, d'un seuil de molasse épais de 25 cm. Une photo de détail semble montrer que les deux blocs de cet aménagement reposent sur des fragments de briques, eux-mêmes placés sur le fond de l'alandier. Les traces du foyer sont bien marquées à l'intérieur de l'alandier et à l'entrée de la chambre de chauffe. Dans les conduits de chaleur latéraux, larges de 20 cm, les fouilleurs ont relevé par endroit jusqu'à 10 cm d'épaisseur de cendres. Schwarz mentionne par ailleurs l'utilisation du chêne comme combustible³⁷.

Les fondations visibles au-dessus et à côté du four sur les documents photographiques de 1963 appartiennent à des murs postérieurs à l'abandon de l'installation.



Fig. 11. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Sud (1963). Vue vers le sud, dans l'axe de l'alandier.



Fig. 12. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Sud (1963). Vue de détail (parement interne de la chambre de chauffe, murets et conduits de chaleur).

37. SCHWARZ 1963, p. 60.

Fiche signalétique du four de tuilier Sud

Alandier ouvert au nord
 Longueur de l'alandier: 1.90 m (2.35 m avec le "seuil")
 Largeur interne de l'alandier: 0.90 m
 Diamètre interne du laboratoire: 2.70 m
 5 murets perpendiculaires à l'alandier, conservés sur 0.45 à 0.65 m de hauteur
 Conduits de chaleur du type 1 (LE NY 1988, fig. 33, p. 56)
 Hauteur conservée de la chambre de chauffe: 0.90 m
 Fond plat
 Volume / poids estimés de la production (par cuisson)³⁸:
 10.4 m³ / 9.4 tonnes



Fig. 13. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Sud (1963).
 Vue de détail (seuil de molasse, à l'entrée de l'alandier).

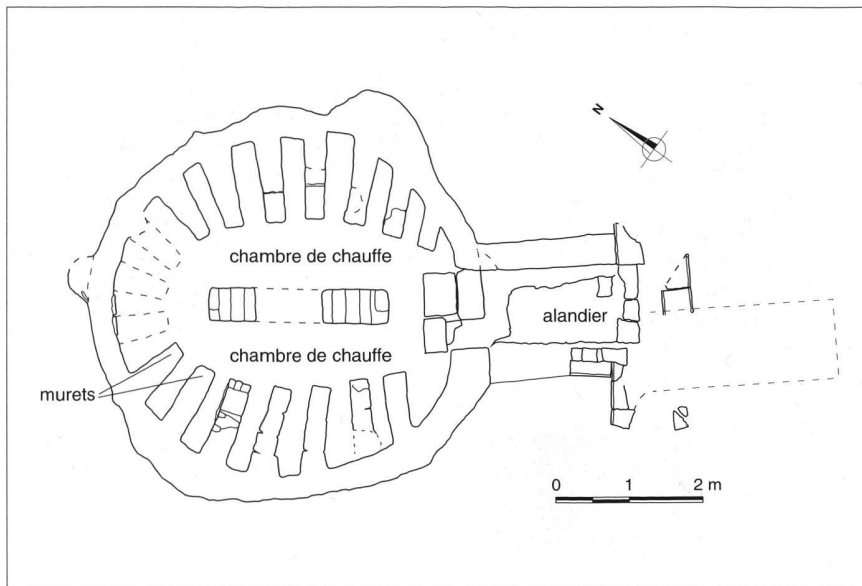


Fig. 14. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Nord (1963). Plan schématique.

Fiche signalétique du four de tuilier Nord

Alandier ouvert au sud-est
 Longueur de l'alandier: 2.50 m
 Largeur interne de l'alandier: 0.50 m
 Diamètre interne du laboratoire: 4.60 m
 Longueur du muret central: 2.40 m
 15 à 17 murets rayonnants
 Conduits de chaleur du type 1 (LE NY 1988, fig. 33, p. 56)
 Fond plat
 Volume / poids estimés de la production (par cuisson):
 53 m³ / 47.7 tonnes

Four Nord (fig. 14-16)

Bien qu'arasé jusqu'au fond de sa chambre inférieure, le four Nord impressionne par ses dimensions hors du commun³⁹ et se signale par une structure de soutènement originale, sans parallèle en Gaule romaine⁴⁰. De plan circulaire, il possède un alandier unique, parementé de tuiles et de briques, et deux chambres de chauffe, séparées par un muret central de briques et délimitées à l'extérieur par 15 à 17 murets de briques rayonnants, conservés sur un maximum de deux assises. Faute de commentaires et de légendes aux documents, il est aujourd'hui difficile de se prononcer sur le mode d'aménagement des parois et du fond de la chambre de chauffe. Les traces de charbon

38. Ces données, livrées à titre indicatif et sous toute réserve, ont été calculées pour des fours légèrement tronconiques, sur la base d'une charge homogène de tuiles plates (*tegulae*) de 48 x 37 x 5.5 cm (9 kg) et pour une hauteur de laboratoire égale à son diamètre.

39. Le diamètre du four Nord (4.60 m) est nettement supérieur à la moyenne des fours circulaires de Gaule, qui se situe autour de 3 m: LE NY 1988, fig. 29/n° 21, p. 51. Ses dimensions le rapprochent par exemple du grand four circulaire de Sallèles d'Aude F (four 3): LAUBENHEIMER 1990, p. 76-81.

40. Son plan n'apparaît donc pas dans la typologie de F. LE NY 1988. Il peut néanmoins être rapproché du type I F, inconnu en France, caractérisé par une chambre de chauffe double et un alandier unique. La différence essentielle réside dans le fait que les murets du four avenchois ne sont pas transversaux, mais rayonnants.



Fig. 15. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Nord (1963). Vue vers le nord-ouest.



Fig. 16. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Nord (1963). Vue vers le sud-est.

Fiche signalétique du four Est

Alandier ouvert au nord-ouest
Longueur de l'alandier: 1.20 m
Largeur interne de l'alandier: 0.90 m
Diamètre interne du laboratoire: 2.90 m
Volume / poids estimés de la production
(par cuisson): 13 m³ / 11.7 tonnes

(dans la partie antérieure) et de cendre sont particulièrement évidentes sur le fond des chambres de chauffe. Une sorte de seuil de tuiles a été établi, comme dans le four Sud, à l'entrée de l'alandier.

Four Est (fig. 17)

Fortement perturbé, le four Est a fait l'objet d'un dégagement et d'une documentation sommaires: les photographies sont totalement défaut et on ne dispose en fait que d'un simple relevé de terrain au crayon, peu clair et dépourvu de commentaires. C'est ce dessin qui a servi de base au plan interprétatif présenté ici. Ce document et les informations qui suivent sont donc livrés sous toute réser-

ve et n'autorisent guère une attribution typologique. D'un diamètre proche de celui du four Sud, le four Est semble présenter un plan en forme générale d'oméga. Le soutènement de la sole paraît assuré par deux rangs de trois pilettes de carreaux de terre cuite, ce qui serait là encore assez atypique, tout au moins pour un four de tuilier...⁴¹

Datation

Au moment de la fouille, se fondant sur le maigre matériel céramique récolté, G. Th. Schwarz avait proposé de situer le fonctionnement des fours - ou du moins celui du four Sud - vers le milieu du I^{er} s. L'examen des rares tessons conservés au MRA pouvant encore être mis en relation avec ces vestiges semble confirmer cette datation: c'est le cas du bol TSI Drack 21 retrouvé dans une couche de cendres associée au four Nord (n° 87) et d'un fragment de plat à engobe interne AV 270, découvert dans l'alandier du four Est (K. 2331). Cette période correspond d'ailleurs à la première phase de construction dans ce quartier, comme le démontre clairement l'étude du matériel récolté aussi bien dans les années 1960 que lors des fouilles récentes⁴², et également à l'essor de l'activité des potiers voisins (*cf. infra*). L'insertion des fours avenchois dans la typo-chronologie de F. Le Ny paraît également corroborer cette datation: le type I E (four Sud), peu fréquent, est en effet caractéristique du I^{er} s., comme apparemment les autres types à chambre circulaire recensés en Gaule⁴³.

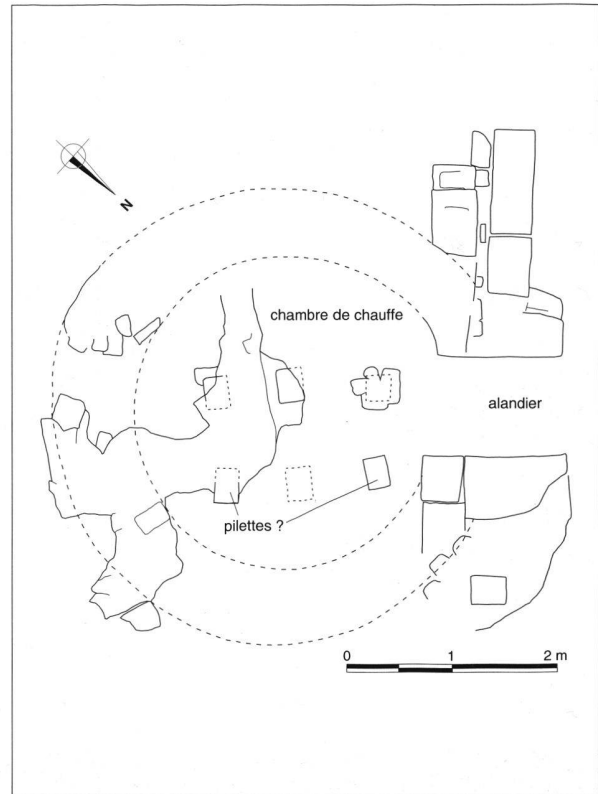


Fig. 17. Faubourgs Nord-Est. Four de tuilier Est (1963). Plan schématique restitué.

Les fours de potiers des faubourgs Nord-Est (1968)

Deux fours semblent avoir été repérés durant la brève campagne de 1968. La documentation est encore plus sommaire que lors des explorations antérieures. Il n'existe pas un mot de commentaire sur les découvertes, ni aucun élément de légende aux très rares plans et photographies disponibles⁴⁴. Là encore, l'environnement de l'atelier et ses structures annexes demeurent totalement inconnus⁴⁵. La datation de ces installations (c.50-100) repose uniquement sur les ratés de fabrication découverts dans ce secteur.

Four I (fig. 18-19)

Coupé en deux par une tranchée, le four I est clairement un four de potier, caractérisé par une chambre de chauffe presque circulaire revêtue à l'intérieur de fragments de tuile, vraisemblablement liés à l'argile. La sole n'est pas conservée et aucun élément de soutènement n'a été observé.

L'ensemble K. 3562⁴⁶ correspond au niveau de démolition de cette installation. Le fragment de mortier n° 37, visible sur le plan de détail du four, provient de l'intérieur de son alandier.

Fiche signalétique du four I

Alandier ouvert au nord
Longueur de l'alandier: 0.85 m
Largeur interne de l'alandier: 0.40 m
Diamètre interne du laboratoire: 1.50/1.55 m

46. Auquel appartiennent les n°s 7-8, 16, 19, 28, 31-33, 37, 42, 56, 60-61 et 78-79.

41. L'identification d'un four de potier n'est en effet pas à exclure...

42. Voir ci-dessus, p. 14-16.

43. LE NY 1988, p. 60.

44. Les documents graphiques disponibles sont déposés au MRA sous les cotes 1968/026-033. Les diapositives portent les n°s D68/7-9 et 68-69, alors que les clichés N/B sont réunis dans le classeur MRA "carrés S-T 10-11 -Prochimie".

45. Les "carnets de complexes" déposés au MRA signalent pourtant au moins deux fosses-dépotoirs, auxquelles sont associés les ensembles K. 3554 et 3593. Ces structures ne peuvent plus être localisées.

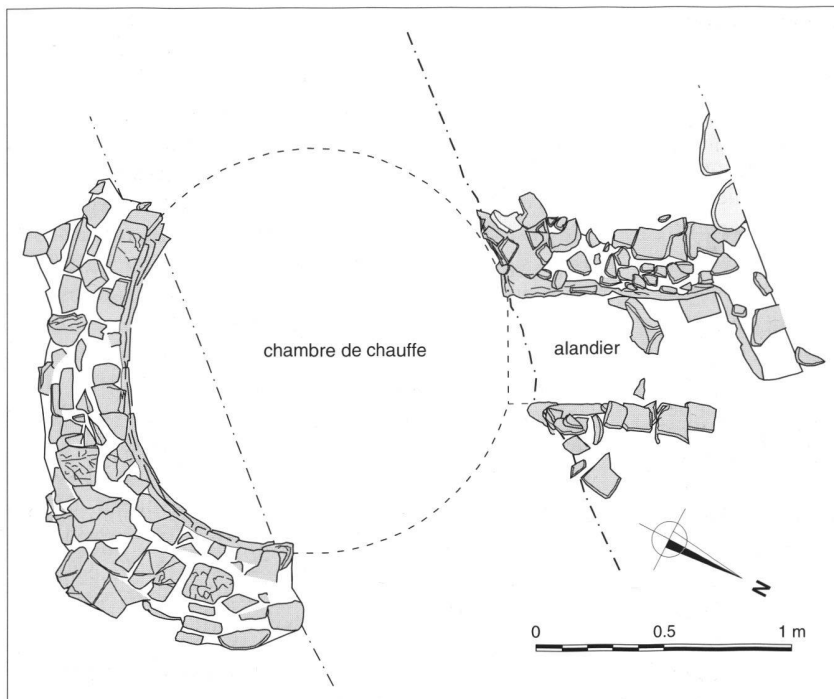


Fig. 18. Faubourgs Nord-Est. Four de potier I (1968). Plan schématique.



Fig. 19. Faubourgs Nord-Est. Four de potier I (1968). Vue vers le sud, dans l'axe de l'alandier.

Four II

Une autre structure de combustion, totalement arasée, a été repérée à quelques mètres du four I. De plan circulaire, elle semble posséder un fond dallé de terre cuite et une bordure de fragments de tuiles. Le terrain est fortement rubéfié alentour. Il pourrait s'agir du fond de la chambre inférieure d'un four de potier circulaire de très faible dia-

mètre (diamètre int.: 38 cm). Aucune trace d'alandier n'a toutefois été observée, ni aucun élément de soutènement d'une éventuelle sole. Malgré le voisinage du four I, rien ne permet donc d'exclure qu'il s'agisse d'un simple foyer ou d'une structure liée à une autre activité artisanale...⁴⁷

47. Cette structure est, par exemple, visuellement très proche des fours de verriers de *Derrière-la-Tour* (fouilles 1990): MOREL *et al.* 1991, fig. 3-6, p. 4.

Les productions de céramique (1965 et 1968)

La céramique

Malgré l'élimination arbitraire d'une partie du matériel céramique récolté et en dépit des difficultés rencontrées pour localiser des unités de prélèvement, l'examen des ensembles mis au jour en 1965 ("dépotoir" de la Maladaire) et en 1968 rend néanmoins possible une identification partielle des productions céramiques issues des ateliers de ce quartier Nord-Est⁴⁸. Un certain nombre de fragments présentent les défauts et déformations caractéristiques des ratés de cuisson. D'autres récipients, qui ne présentent pas de manifestes défauts de fabrication, ont été retrouvés en nombre inhabituellement élevé dans certains ensembles et peuvent, avec quelques réserves, être considérés comme des productions probables ou possibles de ces ateliers.

Un nombre important de récipients appartient à une vaisselle de table, à pâte fine, majoritairement produite en atmosphère réductrice (technique grise). Il s'agit en premier lieu de formes directement inspirées du répertoire de la sigillée sud-gauloise (TSI): des plats et assiettes Drag.15/17 (Drack 3; AV 257; n^{os} 1-2) et Drag.18 (Drack 4; AV 259; n^{os} 3-9)⁴⁹, des coupes Drag.24/25 (Drack 11; AV 154; n^{os} 10-11)⁵⁰ et des bols à collerette Hofheim 12 (Drack 19; AV 213; n^{os} 12-16)⁵¹. A ces quatre types, on peut ajouter les bols carénés Drack 21 (AV 128; n^{os} 17-21)⁵² et peut-être l'éventuel bol hémisphérique AV 169 (à rapprocher de Drack 22; n^o 42). Deux signatures de potiers, toutes deux attestées sur les types Drag.15/17 et Drag.24/25, sont clairement rattachées à ces productions: FELIX n^{os} 1, 11 et 26) et [I] / CIN (n^{os} 2, 10 et 22-25). Inconnues de Drack⁵³, ces estampilles semblent également très rares à Avenches

même⁵⁴. Une estampille CINCED (avec le D barré horizontalement⁵⁵), attestée sur un fond de plat ou d'assiette en technique grise provenant de l'insula 16⁵⁶, permet de compléter quelque peu le nom du second potier (fig. 20). Un troisième potier, Iustus, attesté par deux signatures (dont le n^o 27), pourrait bien avoir également travaillé dans ce secteur⁵⁷. Une estampille de Castus a également été mise au jour en 1965 à la Maladaire. La fréquence de cette signature à Avenches permet d'assurer qu'il s'agit d'un producteur de la place, mais son atelier n'est pas formellement localisé⁵⁸. Enfin, l'estampille de Pindarus, potier bien connu de Lousonna-Vidy⁵⁹, est un élément exogène provenant de l'ensemble K. 3562 (n^o 28).

Parmi les productions de ces ateliers, la vaisselle de table est également représentée par des cruches à pâte claire. Plusieurs types sont signalés: les cruches à lèvres "en corniche" AV 304 (n^o 29), à lèvres en bandeau AV 308 (n^{os} 30-33), à lèvres en bourrelet AV 316 ? (n^o 34) et à embouchure en entonnoir AV 326 (n^{os} 35-36). Un mortier de type "classique" AV 375 (n^o 37) figure également au nombre des probables ratés de fabrication.

Assez fréquemment rencontrés à Avenches dans des ensembles du milieu du I^{er} s. ap. J.-C., les gobelets fins guillochés AV 75 et 92 (n^{os} 38-41) sont ici attestés dans deux ensembles des fouilles de 1968 (K. 3576 et 3593), en compagnie d'accessoires de potier. Aucun raté de cuisson n'est toutefois attesté⁶⁰.

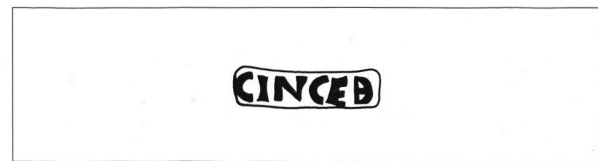


Fig. 20. Estampille sur fond de plat ou d'assiette TSI/IG. Fouilles insula 16 (1965). Inv. 65/6028; K. 2944. Ech. 1:1.

48. Bien qu'une relation directe entre l'atelier de potiers de 1968 et le dépotoir de 1965 ne soit pas établie, la proximité géographique et la contemporanéité de ces vestiges autorisent à notre sens une présentation commune des productions.

49. Pour ces deux types, le diamètre des plats se situe autour de 24 cm et celui des assiettes entre 16 et 18 cm. La forme Drack 4/AV 259 se signale le plus souvent par un léger ressaut interne à la jonction du fond et de la paroi. Une autre distinction par rapport au prototype Drag.18 réside dans l'absence de lèvres en bourrelet; le bord est parfois simplement souligné par une très légère cannelure horizontale externe.

50. Le type n'est attesté que dans un seul ensemble de 1968 (K3554; fosse-dépotoir).

51. Leur diamètre maximal se situe le plus couramment autour de 24 cm.

52. Ces bols présentent un profil "évolué", caractérisé par un bord épaissi, assez court, déversé et profilé d'une ou plus rarement de deux cannelures horizontales.

53. DRACK 1945.

54. Felix est signalé dans un ensemble de l'insula 10, daté entre 40 et 70 ap. J.-C. (inv. 70/5391); K. 3995), alors que l'appellation [I] / CIN n'a jamais plus été rencontrée à ce jour (communications de M.-F. Meylan Krause). La racine gauloise CIN- se retrouve dans bon nombre de noms gaulois, en particulier de potiers (Cintusmus, Cingenus, Cintugnatus, Cinnamus, etc.). Voir aussi CIL XI, 5466 (Cince-).

55. «(...) le D (barré horizontalement) est une lettre propre aux inscriptions de la Gaule; il est destiné à figurer un son sifflant qu'on pouvait exprimer aussi par deux S ou par un TH.»: R. CAGNAT, Cours d'épigraphie latine, Rome, 1976⁴, p. 14.

56. Inv. 65/6028 (K. 2944) (communication de M.-F. Meylan Krause). L'ensemble est daté entre 60 et 120 ap. J.-C.

57. Une des estampilles provient du secteur de dépotoir de la Maladaire (inv. 65/2658; K. 2804); cette trouvaille était associée à quatre supports de cuisson. La seconde signature est issue des fouilles récentes sur les terrains de Prochimie S.A. (inv. 91/9023-11). Deux autres estampilles de Iustus ont été signalées dans l'insula 16 (inv. 65/2658 et 65/2646) sur des coupes Drag.24/25 (Drack 11): BÖGLI et al. 1970/1971, p. 28-29, n^{os} 8-9.

58. K. 2791, non illustré. Trois estampilles de Castus sont par exemple signalées dans les fouilles de l'insula 16 (1965-1966): BÖGLI et al. 1970/1971, p. 28-29, n^{os} 2-4. M.-F. Meylan Krause nous a fait part de la fréquence de cette signature - sur des récipients en technique grise - dans les ensembles des fouilles récentes intra muros. Deux signatures proviennent d'ailleurs des fouilles récentes à Prochimie (datation: 40-70/80 et 40-60 ap. J.-C.; voir ci-dessus, p. 43).

59. LAUFER 1980, p. 35-37 (atelier de la Péniche).

60. Plusieurs représentants de cette vaisselle de table sont par exemple attestés à Petinesca-Vorderberg BE: ZWAHLEN 1995, p. 80-81 et pl. 15 et 25.

Dans le registre de la céramique commune grise à pâte fine, caractérisée en général par une surface externe soigneusement lissée, sinon vernissée (*terra nigra*), on peut notamment signaler des pots à épaule marquée AV 73 (n^{os} 43 et 45), ainsi que des terrines cannelées AV 139 (n^{os} 56-57) et des terrines tronconiques à bord rentrant AV 227 (n^{os} 58-61). La production locale de ces trois types est attestée par des ratés de cuisson.

La fabrication de quelques types de récipients culinaires, à pâte sableuse et surfaces rugueuses, peut être raisonnablement déduite, malgré l'absence de ratés manifestes, de leur présence massive dans deux fosses-dépotoirs de 1968 (K. 3554 et 3593), en compagnie d'autres types dont la production locale est assurée et d'accessoires de potier: il s'agit en particulier des pots à épaule marquée AV 73 (n^o 44), des pots ovoïdes AV 83 (n^{os} 47-55) et des terrines tronconiques AV 235 (n^{os} 62-64).

La production conjointe et simultanée de récipients inspirés du répertoire de la sigillée et de céramiques communes est chose courante: des bols inspirés du type *Hofheim* 12 (Drack 19) et des terrines AV 227 ont par exemple été, comme ici, produits dans les mêmes ateliers à Augst et dans la *villa* de Laufen-Müschgag⁶¹.

Matériel lié à l'activité des potiers

Un petit fragment de moule (n^o 66), à décor de palmettes et de cercles pointés - à notre connaissance inédit à Avenches -, a été découvert en 1968. D'importantes séries de supports de cuisson de potier (n^{os} 67-84) ont en outre été mises au jour, aussi bien dans les fouilles *Prochimie* 1968 que dans la zone-dépotoir de *la Maladaire* 1965. Ces supports annulaires, tronconiques ou cylindriques, sont régulièrement signalés dans les ateliers gallo-romains ayant produit de la sigillée⁶². Autres témoins manifestes de l'activité des potiers, nombre de petits parallélépipèdes de terre cuite (n^o 85) ont été récoltés dans les mêmes ensembles. Il pourrait également s'agir de pièces de calage ou éventuellement de "témoins" destinés à contrôler la température ou l'atmosphère à l'intérieur des fours⁶³. L'outillage des potiers, difficile à individualiser⁶⁴, n'est

quant à lui représenté que par une spatule à modeler en fer (n^o 86), provenant d'une fosse-dépotoir fouillée en 1968⁶⁵.

Diffusion

On comprendra aisément qu'il est bien difficile d'appréhender la diffusion des produits de ces ateliers. La majorité des récipients produits ne sont en effet pas signés et, si la plupart des types identifiés sont particulièrement fréquents à Avenches même et dans sa région, rien ne permet d'affirmer qu'ils sont issus de cette zone artisanale. En fait, seule la grande rareté, à l'échelon local et régional, des signatures des potiers *FELIX*, [I] / *CIN* et *IUSTUS* pourrait être, sous toute réserve, l'indice d'une production à diffusion limitée.

Datation

Le mode de récolte du matériel et le manque d'informations précises relatives à la localisation des unités de prélèvement ne permettent pas une approche diachronique de la production. On se contentera donc de situer de façon globale la période d'activité des potiers dans ce secteur. Fixer le démarrage de la production est chose relativement aisée: le survol général du matériel des fouilles des années 1960 et des fouilles récentes montre clairement que l'essor du quartier est à situer à l'époque de Claude et que ce développement coïncide avec l'installation des tuiliers et des potiers. Pratiquement tous les types produits dans les ateliers trouvent en effet nombre de parallèles dans les ensembles avenchois de cette période et des quelques décennies suivantes⁶⁶. Situer de manière très précise la fin de l'activité céramique ne serait *a priori* pas sans intérêt. En effet, la création de l'enceinte sous le règne de Vespasien, peut-être accompagnée d'une extension de la voirie et du domaine bâti de la ville, a sans doute eu des incidences sur le développement du quartier. Elle semble avoir eu notamment comme conséquence la condamnation (temporaire) de la route *du Nord-Est* qui le borde⁶⁷. L'examen global des ensembles céramiques récoltés en 1965 dans le secteur du dépotoir de *la Maladaire* laisse apparaître l'absence quasi totale de certains "marqueurs" caractéristiques du dernier quart du I^{er} s.⁶⁸ L'interruption

61. Augst/*Venusstrasse-West* (*insula* 50): FURGER 1990, fig. 5, p. 114; Laufen: MARTIN-KILCHER 1980, fig. 29, p. 74-75.

62. Sur le territoire helvétique, à *Aquae Helveticae*-Baden AG (DRACK 1949, p. 21-30), à *Petinesca*-Vorderberg BE (ZWAHLEN 1995, p. 126-127) et à *Lousonna*-Vidy VD (LAUFER 1980, fig. 46, p. 58-59) par exemple. Ces supports sont destinés à empêcher l'affaissement des récipients empilés dans le laboratoire.

63. Un de ces "bâtonnets" a été découvert en 1993 lors des fouilles *Prochimie*. inv. 93/9412-45. Communication de M.-F. Meylan Krause.

64. Peu spécifique, cet outillage est surtout composé d'instruments en bois, en os ou en pierre (estèques, spatules, brunissoirs, polissoirs, etc.).

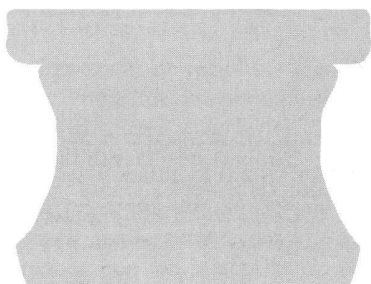
65. Signalée dans le «carnet de complexes» de 1968 (K 3593), cette fosse ne peut malheureusement plus être localisée. Nous remercions ici Anika Duvauchelle, qui nous a transmis cette découverte. Les spatules à modeler sont également utilisées par d'autres corps de métier (plâtriers, stucateurs). Cf. DUVAUCHELLE 1990, p. 32-34. Voir aussi MEYSTRE, *supra*, p. 89 et n^{os} 199-200.

66. La plupart d'entre eux sont par exemple recensés sur le site du moulin d'*En Chaplix* (c.50-80 ap. J.-C.): CASTELLA *et al.* 1994, p. 100-107 et pl. 65-76.

67. CASTELLA *et al.* 1994, p. 150-151.

68. Il s'agit en particulier des pots et gobelets à revêtement mat AV 78 et des cruches à lèvres en bandeau AV 308.

de l'usage de cette décharge pourrait donc, sous toute réserve, coïncider avec l'érection des remparts. Le matériel issu du secteur même de l'atelier (fouilles 1968) semble toutefois suggérer une poursuite des activités artisanales jusqu'à la fin du I^{er} s. L'apparition de certains des types produits n'est sans doute même pas antérieure au règne de Vespasien⁶⁹. Il paraît donc plus raisonnable de placer de manière globale l'activité des potiers dans la seconde moitié du I^{er} s.



Catalogue du matériel (fig. 21-25)

Matériel des fouilles de 1968 (sauf le n° 27: 1965)

La terre sigillée de production locale (TSI)

1. Plat Drag.15/17 (Drack 3; AV 257). Pâte grise, fine; vernis gris. Estampille sur le fond: *FELIX*. Inv. 68/6200 (K. 3554).
2. Assiette Drag.15/17 (Drack 3; AV 257). Pâte grise, fine; vernis gris. Estampille sur le fond: [I] / CIN. Inv. 68/6199 (K. 3554).
3. Plat Drag.18 (Drack 4; AV 259). Inv. 68/7920 (K. 3579).
4. *Idem*. Inv. 68/6208 (K. 3554).
5. *Idem*. Raté de fabrication (pièce déformée, surcuite). Inv. 68/6027 (K. 3552).
6. Assiette Drag.18 (Drack 4; AV 259). Inv. 68/6275 (K. 3554).
7. *Idem*. Pâte beige orangé à gris-brun, fine; vernis brun à brun orangé. Raté de fabrication. Inv. 68/6757 (K. 3562).
8. *Idem*. Pâte gris-beige, fine; vernis brunâtre. Raté de fabrication. Inv. 68/6861 (K. 3562).
9. *Idem*. Pâte grise, fine; vernis gris foncé. Raté de fabrication ? Inv. 68/8719 (K. 3593).
10. Coupe Drag.24/25 (Drack 11; AV 154). Pâte grise, fine; traces de vernis gris. Estampille sur le fond: [I] / CIN. Inv. 68/6202 (K. 3554).

69. En particulier, les cruches AV 326 (n°s 35-36) et le bol AV 169 (n° 42).

Conclusion

Au terme de ce travail, nous osons croire que ce panorama, quoique inévitablement lacunaire, aura contribué à sortir de l'ombre quelques témoins jusqu'alors négligés du passé avenchois. Les fours de tuiliers des faubourgs Nord-Est constituent une véritable industrie, qui s'inscrit parfaitement dans le grand *boom* économique et urbanistique de la capitale pré-flavienne. Dans une perspective diachronique, la répartition des découvertes semble révéler que l'activité des potiers et des tuiliers s'est d'abord exercée dans les faubourgs Nord-Est, entre le milieu et la seconde moitié du I^{er} s., avant de se déplacer dans les quartiers sud-ouest de la ville (*Saint-Martin, Porte de l'Ouest*) entre le milieu du II^e s. et le Bas-Empire. Une quête exhaustive des ratés de cuisson dans les riches collections céramiques du Musée permettrait assurément de compléter ce bilan provisoire. Il serait d'ailleurs d'un grand intérêt de dresser à l'échelle du site un inventaire systématique des vestiges et trouvailles liés à des activités artisanales - en particulier à la métallurgie - , d'en établir la chronologie et de reporter ces éléments sur le plan de la ville. De telles investigations conduiraient progressivement à une meilleure vision diachronique de l'organisation sectorielle de la cité.

Abréviations

- | | |
|------|--|
| AV | Réf. à la typologie de CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994 |
| Inv. | Numéro d'inventaire (Musée Romain d'Avenches) |
| K. | Numéro d'ensemble ("Komplex") |
11. *Idem*. Pâte grise, fine; traces de vernis gris. Estampille sur le fond: *FELIX*. Inv. 68/6203 (K. 3554).
 12. Bol à collerette *Hofheim* 12 (Drack 19; AV 213). Pâte grise, à fines inclusions sableuses; traces de vernis gris. Inv. 68/7130 + 7148 (K. 3563).
 13. *Idem*. Pâte grise, fine; vernis gris. Inv. 68/6241 (K. 3554).
 14. *Idem*. Pâte grise, fine; vernis gris. Inv. 68/6246 + 6249 + 6308 + 6315 (K. 3554).
 15. *Idem*. Pâte grise, fine. Raté de fabrication. Inv. 68/7199 (K. 3564).
 16. *Idem*. Pâte beige rosé, fine; vernis brun orangé. Raté de fabrication. Inv. 68/6759 (K. 3562).
 17. Bol caréné Drack 21 (AV 128). Lèvre en amande, profilée de deux cannelures. Pâte fine. Pièce déformée (raté de fabrication). Inv. 68/6030 (K. 3552).
 18. *Idem*. Lèvre en amande, profilée d'une cannelure. Pâte fine. Raté de fabrication. Inv. 68/10066 (K. 3553).
 19. *Idem*. Pâte gris-noir, fine; vernis externe. Raté de fabrication. Inv. 68/6880 (K. 3562).
 20. *Idem*. Pâte assez fine. Raté de fabrication (pièce déformée). Inv. 68/6063 (K. 3552).

21. *Idem.* Lèvre en amande. Pâte grise, fine. Raté de fabrication (pièce déformée). Inv. 68/6025 (K. 3552).
22. Assiette. Pâte grise, fine; traces de vernis mat. Estampille sur le fond: [...] / *CIN*. Inv. 68/6232 (K. 3554).
23. Assiette. Pâte grise, fine; traces de vernis mat. Estampille sur le fond, difficilement lisible: [...] / *CIIN*. Inv. 68/6234 (K. 3554).
24. Coupe probablement. Pâte grise, fine; traces de vernis gris. Estampille sur le fond: [*I*] / *CIN*. Inv. 68/6325 + 6344 (K. 3554).
25. Assiette. Estampille sur le fond: *CIN*. Pâte grise, fine; vernis gris, mat, adhérent assez mal. Inv. 68/8928 (K. 3593).
26. Plat ou assiette. Estampille sur le fond, fragmentaire: *FELI[X]*. Pâte grise, fine; vernis gris, mat. Inv. 68/6132 (K. 3553).
27. Coupe ou bol. Estampille sur le fond: *IVSTI*. Pâte grise, fine; vernis brunâtre, mat. Inv. 65/2658 (K. 2804).
28. Coupe. Estampille sur le fond: *PINDARVS*. Pâte grise, fine; vernis gris-noir, assez brillant. *Lousonna-Vidy (La Péniche); Pindarus*, Claude - Néron. Inv. 68/6975 (K. 3562).

Les cruches

29. Cruche à deux anses AV 304. Pâte beige à grise, à fines inclusions sableuses. Pièce brûlée (raté de fabrication ?). Inv. 68/6057 (K. 3552).
30. Cruche AV 308. Pâte fine. Pièce surcuite (raté de fabrication?). Inv. 68/6045 (K. 3552).
31. *Idem.* Raté de fabrication. Inv. 68/6762 (K. 3562).
32. *Idem.* Pâte grise, à fines inclusions sableuses. Raté de fabrication ? Inv. 68/6877 (K. 3562).
33. *Idem.* Pâte beige orangé à grise, fine. Raté de fabrication. Inv. 68/6761 + 6876 (K. 3562).
34. Cruche proche de AV 316; embouchure légèrement évasée et lèvre faiblement épaissie, arrondie. Pâte fine. Pièce surcuite (raté de fabrication ?). Inv. 68/6046 (K. 3552).
35. Cruche AV 326. Pâte fine. Pièce surcuite (raté de fabrication ?). Inv. 68/6047 (K. 3552).
36. *Idem.* Raté de fabrication. Inv. 68/10069 (K. 3553).

Le mortier

37. Mortier AV 375. Pâte grise, fine. Semis interne de fins grains de sable et de quartz. Pièce surcuite (raté de fabrication ?). Inv. 68/6973 (K. 3562).

La céramique commune

38. Gobelet ovoïde AV 92. Pâte beige orangé, fine. Décor guilloché. Inv. 68/7719 (K. 3576).
39. *Idem.* Inv. 68/8814 (K. 3593).
40. Gobelet AV 75. Pâte beige orangé, fine. Décor de cannelures horizontales et de bandeaux guillochés. Inv. 68/7720 (K. 3576).
41. *Idem.* Inv. 68/8813 (K. 3593).
42. Petit gobelet/tonnellet AV 10 ou plus probablement bol hémisphérique AV 169. Pâte dure, fine; surface externe assez brillante (*terra nigra*). Raté de fabrication. Inv. 68/6064 (K. 3552) + 68/6755 (K. 3562).
43. Pot à épaulement AV 73. Pâte grise, à fines inclusions. Inv. 68/6201 (K. 3554).

44. *Idem.* Pâte grise, sableuse, grossière; surfaces rugueuses. Inv. 68/6396 (K. 3554).
45. *Idem.* Pâte grise, dure, assez fine. Raté de fabrication. Inv. 68/6048 (K. 3552).
46. Pot ovoïde (proche de AV 37) à épaulement légèrement marqué et bord assez long, rectiligne, déversé, presque concave à l'intérieur. Pâte grise à brun-gris, sableuse. Raté de fabrication (pièce légèrement déformée). Inv. 68/6052 (K. 3552).
47. Pot ovoïde AV 83. Pâte grise, assez grossière; surfaces rugueuses. Inv. 68/9009 (K. 3593).
48. *Idem.* Pâte grise, grossière; surfaces rugueuses. Inv. 68/8990 (K. 3593).
49. *Idem.* Inv. 68/8997 (K. 3593).
50. *Idem.* Inv. 68/8933 (K. 3593).
51. *Idem.* Pâte grise, sableuse; surfaces rugueuses. Inv. 68/8966 (K. 3593).
52. *Idem.* Inv. 68/6364 (K. 3554).
53. *Idem.* Pâte beige orangé, grossière; surfaces rugueuses. Inv. 68/8861 (K. 3593).
54. *Idem.* Pâte grise, à inclusions sableuses. Inv. 68/6386 (K. 3554).
55. *Idem.* Pâte grise, sableuse; surfaces assez rugueuses. Inv. 68/8950 (K. 3593).
56. Terrine AV 139. Pâte brunâtre à grise, assez fine; extérieur lisse, assez brillant. Raté de fabrication. Inv. 68/6754 + 6846 (K. 3562).
57. *Idem.* Pâte assez fine; extérieur lisse. Raté de fabrication. Inv. 68/10075 (K. 3553).
58. Terrine tronconique AV 227. Pâte beige orangé, fine; surfaces lissées. Inv. 68/10068 (K. 3553).
59. *Idem.* Pâte grise, fine; surfaces lisses. Inv. 68/7137 (K. 3563).
60. *Idem.* Pâte brune à grise, dure, fine; surfaces lisses. Raté de fabrication. Inv. 68/6760 (K. 3562).
61. *Idem.* Pâte rose brique, dure, assez fine; extérieur lissé. Raté de fabrication. Inv. 68/6818 (K. 3562).
62. Terrine tronconique à bord épaissi, arrondi, rentrant, souligné par une gorge externe large et peu profonde. Pâte grise, sableuse; surfaces rugueuses. Inv. 68/9033 (K. 3593).
63. Terrine tronconique AV 235. Pâte grise, sableuse; surfaces rugueuses. Inv. 68/6436 (K. 3554).
64. *Idem.* Pâte grise, grossière; surfaces rugueuses. Décor d'incisions. Inv. 68/9032 (K. 3593).
65. Assiette ? Couverture ? Pâte grise, à inclusions sableuses. Raté de fabrication ? Inv. 68/6080 (K. 3552).

Matériel des fouilles de 1965 et 1968

Les accessoires de potiers

66. Petit fragment de moule. Décor de cercles pointés et de palmettes. Pâte beige jaune, fine. Inv. 68/6686 (K. 3561).
67. Support de cuisson AV 426. Paroi percée d'un trou circulaire. Pâte beige orangé à gris-noir, à fines et denses inclusions sableuses. Inv. 68/9016 (K. 3593).
68. *Idem.* Pâte beige rosé à beige orangé, sableuse. Inv. 68/9093 (K. 3593).
69. *Idem.* Pâte grise, sableuse. Inv. 68/7919 (K. 3579).

70. *Idem*. Pâte orangée (coeur) à grise (surface), sableuse. Inv. 68/6194 (K. 3553).
71. *Idem*. Pâte grise, à inclusions sableuses. Inv. 68/7918 (K. 3579).
72. *Idem*. Pâte gris-noir (coeur) à beige verdâtre (surface), à inclusions sableuses. Pièce déformée, surcuite. Inv. 65/1144 (K. 2788).
73. *Idem*. Pâte beige, fine. Inv. 65/2677 (K. 2804).
74. *Idem*. Pâte beige verdâtre, assez fine. Inv. 65/1228 (K. 2799).
75. *Idem*. Pâte beige orangé à grise, fine. Inv. 68/8870 (K. 3593).
76. *Idem*. Pâte beige orangé, à fines inclusions. Inv. 65/1243 (K. 2799).
77. *Idem*. Pâte grise, assez fine. Inv. 68/9017 (K. 3593).
78. *Idem*. Inv. 68/7729 (K. 3576).
79. *Idem*. Pâte grise à rouge brique, à inclusions sableuses. Inv. 68/6934 (K. 3562).
80. *Idem*. Pâte grise, fine. Inv. 68/6968 (K. 3562).
81. *Idem*. Pâte grise, assez fine. Inv. 68/6193 (K. 3553).
82. *Idem* probablement. Pâte grise, à inclusions sableuses. Inv. 68/8988 (K. 3593).
83. *Idem*. Paroi percée d'un trou circulaire. Pâte beige orangé, à fines inclusions. Inv. 68/8413 (K. 3581).
84. Support de cuisson ? Pâte grise, à inclusions sableuses. Inv. 68/5957 (K. 3551).
85. Petit parallélépipède de terre cuite. Pâte grise, dure, assez fine. Inv. 68/9047 (K. 3593).
86. Spatule à modeler en fer (Duvauchelle 1990, type 3). Cf. DUVAUCHELLE 1990, p. 32-33 et fig. 13. Inv. 68/10664 (K. 3593).

Matériel des fouilles de 1963

87. Bol caréné Drack 21 (AV 128). Lèvre peu détachée de la paroi, profilée d'une gorge et d'une cannelure externes. Pâte beige orangé, fine; vernis externe rouge orangé, légèrement brillant, adhérent bien. Bandeaux guillochés. Première moitié ou milieu du I^{er} s. ap. J.-C. Provient d'une couche de cendres associée au four de tuilier Nord. Inv. 63/2425 (K. 2161).

Liste des ensembles examinés (céramique et terre cuite)

1962 (*Technicair S.A.*)

La plupart des ensembles examinés ne recèlent que quelques fragments de céramique considérés comme dignes d'intérêt au moment de la fouille ou du dépôt au MRA (bords, fonds estampillés, céramique vernissée). Beaucoup d'ensembles réunissent des fragments de diverses époques et peu sont homogènes. L'essentiel du matériel est à situer chronologiquement entre 50/70 et 200/250 ap. J.-C. La céramique de la première moitié du I^{er} s. est rarissime. Les collections recèlent encore quelques rares fragments de tuile surcuits et déformés.

Ensembles examinés

K. 2001-2005; 2007-2055; 2057-2059; 2062-2078; 2083-2093; 2095-2097; 2101; 2108-2112; 2114; 2634-2635.

1963 (*Technicair S.A.*)

L'image générale est très proche de celle du matériel des sondages de 1962. Les fragments de la deuxième moitié du I^{er} et du II^e s. dominant largement. Le matériel lié à l'activité des potiers et tuiliers est, comme en 1962, rarissime (fragments d'argile cuite, tuiles et briques surcuites). Le carnet des unités de prélèvement signale l'existence de ratés de cuisson (*Fehlbrände*) - notamment dans les ensembles K. 2194 (mortier) et K. 2310 - dont nous n'avons pas trouvé la trace. Le fragment n° 87 (bol Drack 21/AV 128) provient d'une couche de cendres associée au four de tuilier Nord (K. 2161) alors que le K. 2331 (dans l'alandier du four de tuilier Est) recèle un bord de plat à engobe interne AV 270.

Ensembles examinés

K. 2122-2137; 2144; 2145 (terre surcuite); 2146-2151; 2152 (nombreux fragments de tuiles et d'argile cuits ou surcuits); 2153-2156; 2158-2165; 2167-2169; 2171-2177; 2178 (1 tuile déformée et 1 «cube» de terre cuite de 6-7 cm de côté); 2179-2180; 2184; 2188-2195; 2305; 2307-2311; 2312 (1 fragment de *tegula mammata*, interprété à la fouille comme un accessoire de potier); 2316; 2319-2321; 2324; 2327; 2329; 2331-2338.

Matériel catalogué

K. 2161 1 bord de bol TSI Drack 21 (n° 87)

1964 (*Technicair S.A.*)

Matériel céramique abondant, où dominant encore les fragments de la seconde moitié du I^{er} s. et de l'époque antonine. Pas de ratés, ni de supports de cuisson. Deux fragments d'un moule de «médaillon» ou d'*oscillum*, fortement érodés, sont signalés dans le K. 2672 (inv. 64/894-895).

Ensembles examinés

K. 2651-2654; 2656-2667; 2669-2678; 2680; 2709-2710; 2714-2715.

1965 (*Catrex S.A.; A la Maladaire*)

Le matériel provenant de cette intervention est abondant et globalement très homogène du point de vue chronologique: presque tout le matériel est datable de la période *Claude-Vespasien* (40/50-70/80). Les intrus antérieurs ou postérieurs sont très peu nombreux. La sigillée importée est également rarissime (type le plus fréquent: Drag.15/17), au contraire des productions locales.

Ces ensembles proviennent d'un secteur de dépotoir. La majorité des objets sont des rejets domestiques, mais la présence de plusieurs supports de cuisson, de «bâtonnets» de terre cuite et d'éléments surcuits (argile, briquettes, tuiles) attestent la proximité des ateliers. Seul toutefois un bord de cruche AV 304 peut être identifié comme un raté de fabrication de potier (K. 2794).

Des supports de cuisson de potier sont signalés dans les K. 2788, 2789 ?, 2790, 2794-2795, 2798-2799, 2801 et 2804.

Des briquettes surcuites sont attestées dans les K. 2776-2778, 2780-2781, 2783, 2787-2789, 2798-2799, 2801 et 2805. Des «moutons» de briquettes proviennent des ensembles K. 2780 et 2787. Des tuiles surcuites sont signalées en particulier dans les K. 2791 et 2806.

Ensembles examinés

K. 2776-2778; 2780-2783; 2785-2790; 2791 (1 estampille CASTUS sur TSI/TG); 2794 (1 cruche AV 304 surcuite); 2795-2798; 2799 (1 «bâtonnet» d'argile); 2800-2806.

Matériel catalogué

K. 2788 1 support de cuisson (n° 72)
K. 2799 2 supports de cuisson (nos 74 et 76)
K. 2804 1 fond TSI/TG estampillé IVSTI (n° 27)
1 support de cuisson (n° 73)

1967 (Prochimie S.A.)

Le matériel, assez abondant, est presque exclusivement datable des II^e et III^e s. de notre ère. Rien de particulier à signaler, à l'exception d'un «bâtonnet» d'argile dans le K. 3401.

Ensembles examinés

K. 3401-3405.

1968 (Prochimie S.A.)

La plupart des ensembles examinés se signalent par la présence d'une majorité de fragments du milieu et de la seconde moitié du I^{er} s., alors que des tessons des II^e et III^e s. sont présents dans presque tous les ensembles, mais en petit nombre. Les vestiges liés à l'activité de potiers (ratés de fabrication, supports de cuisson, petits «bâtonnets» d'argile) sont signalés dans la plupart des unités de prélèvement. A cet égard, les ensembles les plus intéressants sont les K. 3552 (coupe 3; démolition supérieure), 3553 (coupe 4), 3554 (fosse-dépotoir); 3562 (démolition sur four I) et 3593 (coupe 14; dépotoir).

Ensembles examinés

K. 3551-3554; 3561-3566; 3572-3576; 3578-3581; 3587; 3591-3593.

Inventaire partiel

(matériel en relation assurée ou possible avec l'activité des potiers, sans les pièces cataloguées, sauf mention contraire).

FAC forme archéologique complète.
NMI nombre minimal d'individus.
TG technique grise (réductrice).

K. 3552

2 bords TSI/TG Drack 3
1 panse TSI/TG Drack 3 (raté de fabrication)
3 bords TSI/TG Drack 4 (ratés de fabrication)
3 bords TSI/TG Drack 19
1 «bâtonnet» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3553

4 bords TSI/TG Drack 4 (+ plusieurs fragments)
1 bord TSI/TG Drack 19
1 fragment de collerette TSI/TG Drack 19 (raté de fabrication)
1 fond de cruche à pied annulaire (raté de fabrication)
1 support de cuisson

K. 3554

20 bords TSI/TG Drack 3 (y c. les pièces catal.; NMI: 4)
104 bords TSI/TG Drack 4 (y c. les pièces catal.; NMI indét.)
11 bords TSI/TG Drack 11 (y c. les pièces catal.; NMI: 3)
45 bords TSI/TG Drack 19 (y c. les pièces catal.; NMI indét.; diam.: 24 cm)
1 fond TSI estampillé (illisible)
43 bords de pots comm. grise AV 83 (y c. les pièces catal.)
7 bords de pots à épaule marquée comm. grise AV 73 (p. fine)
5 bords de pots à épaule marquée comm. grise AV 73 (p. sableuse)
35 bords de terrines tronconiques comm. grise AV 235
1 bord de terrine comm. grise/TN AV 139
2 bords de terrines comm. grise AV 227 (p. fine)

K. 3561

8 «bâtonnets» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3562

17 bords TSI/TG Drack 3
1 bord TSI/TG Drack 4
4 bords TSI/TG Drack 19 (+ 12 fragm. de collerettes essent. TG)
1 bord TSI Drack 21 (2 cann.)
Nombreux bords de terrines comm. grise AV 227
Plusieurs dizaines de «bâtonnets» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3563

1 bord TSI/TG Drack 4
4 «bâtonnets» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3565

2 bords TSI/TG Drack 3
1 bord TSI/TG Drack 4
1 bord TSI/TG Drack 19
1 «bâtonnet» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3566

1 bord TSI/TG Drack 4
4 «bâtonnets» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3572

1 fragment TSI/TG Drack 4
1 fond TSI/TG estampillé: C[...]
1 support de cuisson
2 «bâtonnets» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3573

2 bords TSI/TG Drack 4
7 «bâtonnets» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3574

1 «bâtonnet» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3576

1 FAC, 1 bord et 1 fond de gobelet comm. claire AV 92
1 fond de gobelet fin comm. claire AV 75/92
1 FAC de gobelet comm. claire AV 75

K. 3578

1 support de cuisson

K. 3579

4 bords TSI/TG Drack 4
1 bord TSI/TG Drack 20
1 «bâtonnet» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3580

3 bords TSI/TG Drack 4
5 «bâtonnets» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3587

3 bords TSI/TG Drack 20
1 «bâtonnet» de terre cuite (comme le n° 85)

K. 3591

1 bord TSI/TG Drack 4
1 fragment de collerette TSI/TG Drack 19

K. 3593

1 indiv. TSI/TG Drack 3
2 indiv. TSI/TG Drack 4
1-2 indiv. TSI Drack 4
4 indiv. TSI/TG Drack 19
1 indiv. TSI Drack 20
2 indiv. TSI Drack 21 (précoce)
1 indiv. TSI Drack 21 (3 cannelures)
2 indiv. TSI Drack 21 (2 cannelures)
1 indiv. TSI Drack 21 (1 cannelure)
env. 30 indiv. de pots comm. grise AV 83 (+ 1 en techn. claire) (y c. les pièces catal.)
env. 17 indiv. de pots à épaule marquée comm. grise AV 73/74
env. 22 indiv. de terrines tronconiques comm. grise AV 235
2 supports de cuisson
2 ratés de fabrication
16 «bâtonnets» de terre cuite (comme le n° 85)

*Matériel catalogué**K. 3551*

1 support de cuisson ? (n° 84)

K. 3552

1 bord TSI/TG Drack 4 (raté de fabrication) (n° 5)
 2 bords TSI Drack 21 (ratés de fabrication) (n°s 17 et 21)
 4 bords de cruches (ratés de fabrication ?) (n°s 29-30 et 34-35)
 1 bord de bol TSI/TG AV 169 prob. (raté de fabrication) (n° 42)
 1 bord de pot comm. grise AV 73 (raté de fabrication) (n° 45)
 1 bord de pot comm. grise proche de AV 37 (raté de fabrication) (n° 46)
 1 bord de couvercle ou d'assiette comm. grise (raté de fabrication ?) (n° 65)

K. 3553

1 bord TSI Drack 21 (raté de fabrication) (n° 18)
 1 fond de plat/assiette TSI/TG, estampillé *FELIX* (n° 26)
 1 bord de cruche AV 326 (raté de fabrication) (n° 36)
 1 bord de terrine comm. AV 139 (raté de fabrication) (n° 57)
 1 bord de terrine comm. grise ? AV 227 (n° 58)
 2 supports de cuisson AV 426 (n°s 70 et 81)

K. 3554

1 FAC TSI/TG Drack 3, estampillée *FELIX* (n° 1)
 1 FAC TSI/TG Drack 3, estampillée *CIN* (n° 2)
 2 bords TSI/TG Drack 4 (n°s 4 et 6)
 1 FAC TSI/TG Drack 11, estampillée *CIN* (n° 10)
 1 FAC TSI/TG Drack 11, estampillée *FELIX* (n° 11)
 2 FAC TSI/TG Drack 19 (n°s 13-14)
 2 fonds d'assiettes TSI/TG, estampillés *CIN* (n°s 22-23)
 1 fond de coupe TSI/TG, estampillé *CIN* (n° 24)
 1 FAC et 1 bord de pots comm. grise AV 73 (n°s 43-44)
 2 bords de pots comm. grise AV 83 (n°s 52 et 54)
 1 bord de terrine comm. grise AV 235 (n° 63)

K. 3561

1 fragment de moule (n° 66)

K. 3562

2 bords TSI/TG Drack 4 (ratés de fabrication) (n°s 7-8)
 1 bord TSI/TG Drack 19 (raté de fabrication) (n° 16)
 1 bord TSI Drack 21 (raté de fabrication) (n° 19)
 1 fond de coupe TSI/TG, estampillé *PINDARVS* (n° 28)
 3 bords de cruches AV 308 (ratés de fabrication) (n°s 31-33)
 1 bord de mortier AV 375 (raté de fabrication ?) (n° 37)
 1 bord de bol TSI/TG AV 169 prob. (raté de fabrication) (n° 42)
 1 bord de terrine comm. AV 139 (raté de fabrication) (n° 56)
 2 bords de terrines comm. AV 227 (ratés de fabrication) (n°s 60-61)
 2 supports de cuisson AV 426 (n°s 79-80)

K. 3563

1 bord TSI/TG Drack 19 (n° 12)
 1 bord de terrine comm. grise AV 227 (n° 59)

K. 3564

1 bord TSI/TG Drack 19 (raté de fabrication) (n° 15)

K. 3576

2 FAC de gobelets comm. claire AV 92 et AV 75 (n°s 38 et 40)
 1 support de cuisson AV 426 (n° 78)

K. 3579

1 bord TSI/TG Drack 4 (n° 3)
 2 supports de cuisson AV 426 (n°s 69 et 71)

K. 3581

1 support de cuisson AV 426 (n° 83)

K. 3593

1 bord TSI/TG Drack 4 (raté de fabrication ?) (n° 9)
 1 fond d'assiette TSI/TG, estampillé *CIN* (n° 25)
 2 bords de gobelets fins comm. claire AV 92 et AV 75 (n°s 39 et 41)
 7 bords de pots comm. grise AV 83 (n°s 47-51, 53 et 55)
 2 bords de terrines comm. grise AV 235 (n°s 62 et 64)
 5 supports de cuisson AV 426 (n°s 67-68, 75, 77 et 82)
 1 «bâtonnet» d'argile (n° 85)
 1 spatule à modeler en fer (n° 86)

Bibliographie

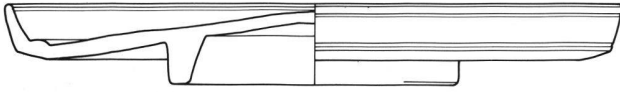
- BÖGLI *et al.* 1970/1971 H. BÖGLI et collaborateurs, Insula 16 Est. Rapport sur les fouilles effectuées en 1965/1966, *BPA* 21, 1970/1971, p. 19-39.
- BRULET 1983 R. BRULET, *Braives gallo-romain. II. Le quartier des potiers*, Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, 37, Louvain-la-Neuve, 1983.
- CART 1914 W. CART, Fouilles et réfections du Pro Aventico, *BPA* 12, 1914, p. 36-41.
- CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994 AV (typol.) D. CASTELLA et M.-F. MEYLAN KRAUSE, La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région. Esquisse d'une typologie, *BPA* 36, 1994, p. 5-126.
- CASTELLA *et al.* 1994 D. CASTELLA *et al.*, *Le moulin hydraulique gallo-romain d'Avenches "En Chaplix"*, Aventicum VI, Cahiers d'archéologie romande 62, Lausanne, 1994.
- CHENET/GAUDRON 1955 G. CHENET et G. GAUDRON, *La céramique sigillée d'Argonne des IIe et IIIe siècles*, Gallia, suppl. 6, Paris, 1955.
- CUOMO DI CAPRIO 1979 N. CUOMO DI CAPRIO, Pottery and Tile-Kilns in South Italy and Sicily, dans: A. MCWHIRR éd., *Roman Brick and Tile. Studies in Manufacture, Distribution and Use in the Western Empire*, British Archaeological Reports, Intern. Series 68, Oxford, 1979, p. 73-95.
- DRACK 1945 / DRACK (typol.) W. DRACK, *Die helvetische Terra sigillata-Imitation des I. Jahrhunderts n. Chr.*, Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 2, Basel, 1945.
- DRACK 1949 W. DRACK, *Die römischen Töpfereifunde von Baden-Aquae Helveticae*, Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 6, Basel, 1949.
- DUHAMEL 1974 P. DUHAMEL, Les fours de potiers, *Les dossiers de l'archéologie* 6, 1974, p. 54-66.
- DUHAMEL 1975 P. DUHAMEL, Les ateliers céramiques de la Gaule romaine, *Les dossiers de l'archéologie* 9, 1975, p. 12-20.
- DUVAUCHELLE 1990 A. DUVAUCHELLE, Les outils en fer du Musée romain d'Avenches, *BPA* 32, 1990.
- EGLOFF 1967 M. EGLOFF, Premiers témoignages d'une industrie gallo-romaine de la céramique à Avenches, *BPA* 19, 1967, p. 5-36.
- ETTLINGER 1977 E. ETTLINGER, Neues zur Terra-Sigillata-Fabrikation in der Schweiz, dans: *eadem*, *Kleine Schriften. Keramik*, RCRF, suppl. 2, Augst/Kaiseraugst, 1977, p. 206-212 (tiré de: *Helvetia antiqua. Festschrift Emil Vogt*, Zürich, 1966, p. 233-240).
- FURGER 1990 A. R. FURGER, Les ateliers de poterie de la ville d'Augusta Rauricorum (Augst et Kaiseraugst, Suisse), *Actes du congrès de la SFECAG de Mandeure-Mathay (24-27 mai 1990)*, Marseille, 1990, p. 107-124.
- FURGER 1991 A. R. FURGER, Die Töpfereibetriebe von Augusta Rauricorum, *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst* 12, 1991, p. 259-279.
- GUISAN 1974 M. GUIBAN, Les mortiers estampillés d'Avenches, *BPA* 22, 1974, p. 27-63.
- KAENEL 1974 G. KAENEL, *Céramiques gallo-romaines décorées: production locale des 2^e et 3^e siècles*, Aventicum I, Cahiers d'archéologie romande 1, Avenches, 1974.
- Hofheim* (typol.) E. RITTERLING, Das frührömische Lager bei Hofheim im Taunus, *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde* 40, 1912, Wiesbaden, 1913.
- LAUBENHEIMER 1990 F. LAUBENHEIMER, *Sallèles d'Aude. Un complexe de potiers gallo-romain: le quartier artisanal*, Documents d'archéologie française, 26, Paris, 1990.
- LAUFER 1980 A. LAUFER, *La Péniche. Un atelier de céramique à Lousonna*, Lousonna 4, Cahiers d'archéologie romande 20, Lausanne, 1980.
- LE NY 1988 F. LE NY, *Les fours de tuiliers gallo-romains. Méthodologie. Etude technologique, typologique et statistique. Chronologie*, Documents d'archéologie française 12, Paris, 1988.
- LETSCH *et al.* 1907 E. LETSCH *et al.*, *Die schweizerischen Tonlager*, Geotechnische Serie, IV. Lieferung, Bern, 1907.
- MANIÈRE 1971 G. MANIÈRE, Une officine de tuilier gallo-romain du Haut-Empire à Couladère, par Cazères (Haute-Garonne), *Gallia* 29, 1971, p. 191-199.
- MANIÈRE 1975 G. MANIÈRE, Fours à tuiles gallo-romains de Tritchet, commune du Fousseret (Haute-Garonne), *Gallia* 33, 1975, p. 207-212.
- MARTIN-KILCHER 1980 S. MARTIN-KILCHER, *Die Funde aus dem römischen Gutshof von Laufén-Müschnag*, Bern, 1980.
- MOREL 1988 J. MOREL, Nouvelles données sur l'urbanisme d'Aventicum. Les fouilles «Saint-Martin» et «Mur des Sarrazins» de 1986, *BPA* 30, 1988.

- MOREL *et al.* 1992 J. MOREL, H. AMREIN, M.-F. MEYLAN ET CH. CHEVALLEY, Un atelier de verrier du milieu du 1er siècle apr. J.-C. à Avenches, *AS* 15.1, 1992, p. 2-17.
- ROTH-RUBI 1979 K. ROTH-RUBI, *Untersuchungen an den Krügen von Avenches*, RCRF, suppl. 3, Augst/Kaiseraugst, 1979.
- SCHWARZ 1963 G. Th. SCHWARZ, Avenicum. Découvertes en 1963, *Ur-Schweiz* 27, 1963, p. 60-61 et fig. 32.
- SWAN 1984 V. G. SWAN, *The Pottery Kilns of Roman Britain*, Royal Commission on Historical Monuments, Suppl. Series 5, London, 1984.
- ZWAHLEN 1995 R. ZWAHLEN, *Vicus Petinesca. Die Holzbauphasen (1. Teil)*, Bern, 1995.

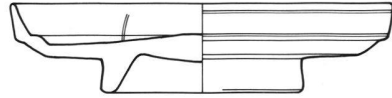
FELIX

CIN

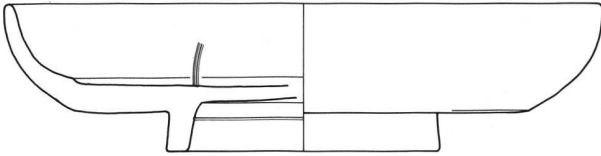
1



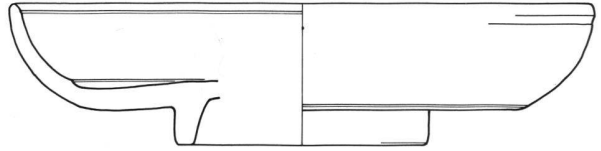
2



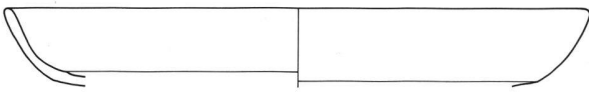
3



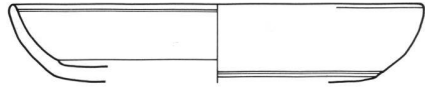
4



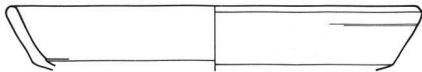
5



6



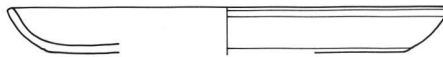
7



8



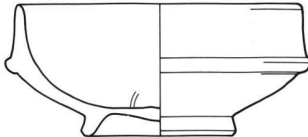
9



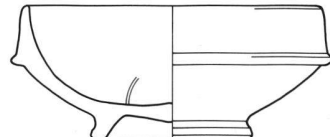
CIN

FELIX

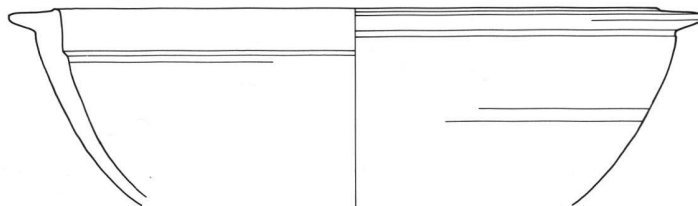
10



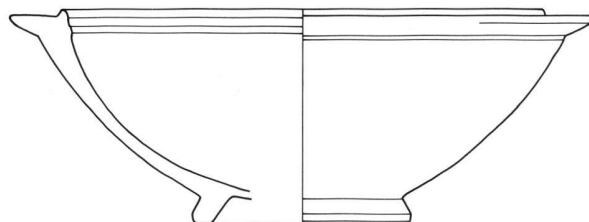
11



12



13



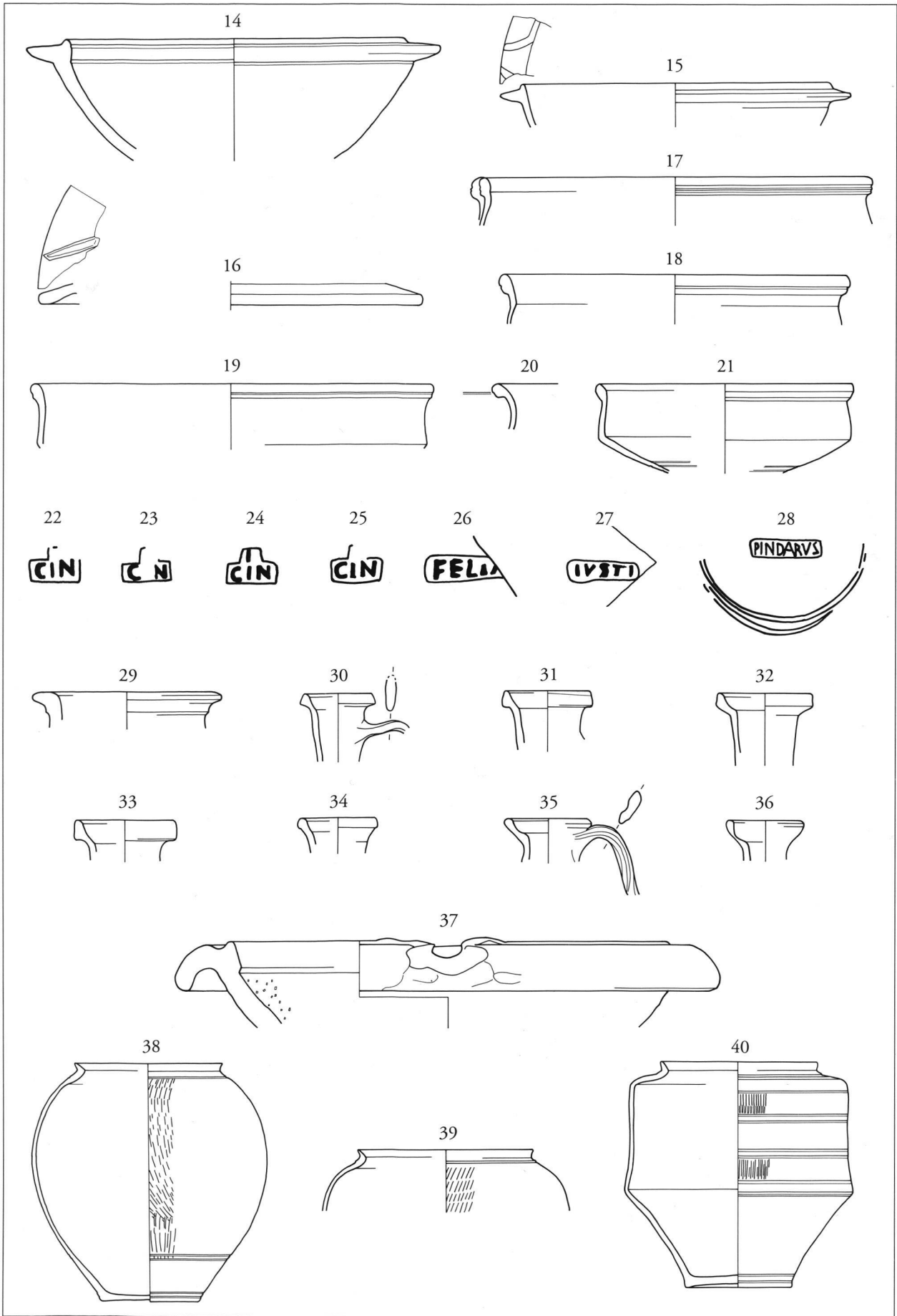


planche 2

Echelle 1:3 (estampilles 1:1)

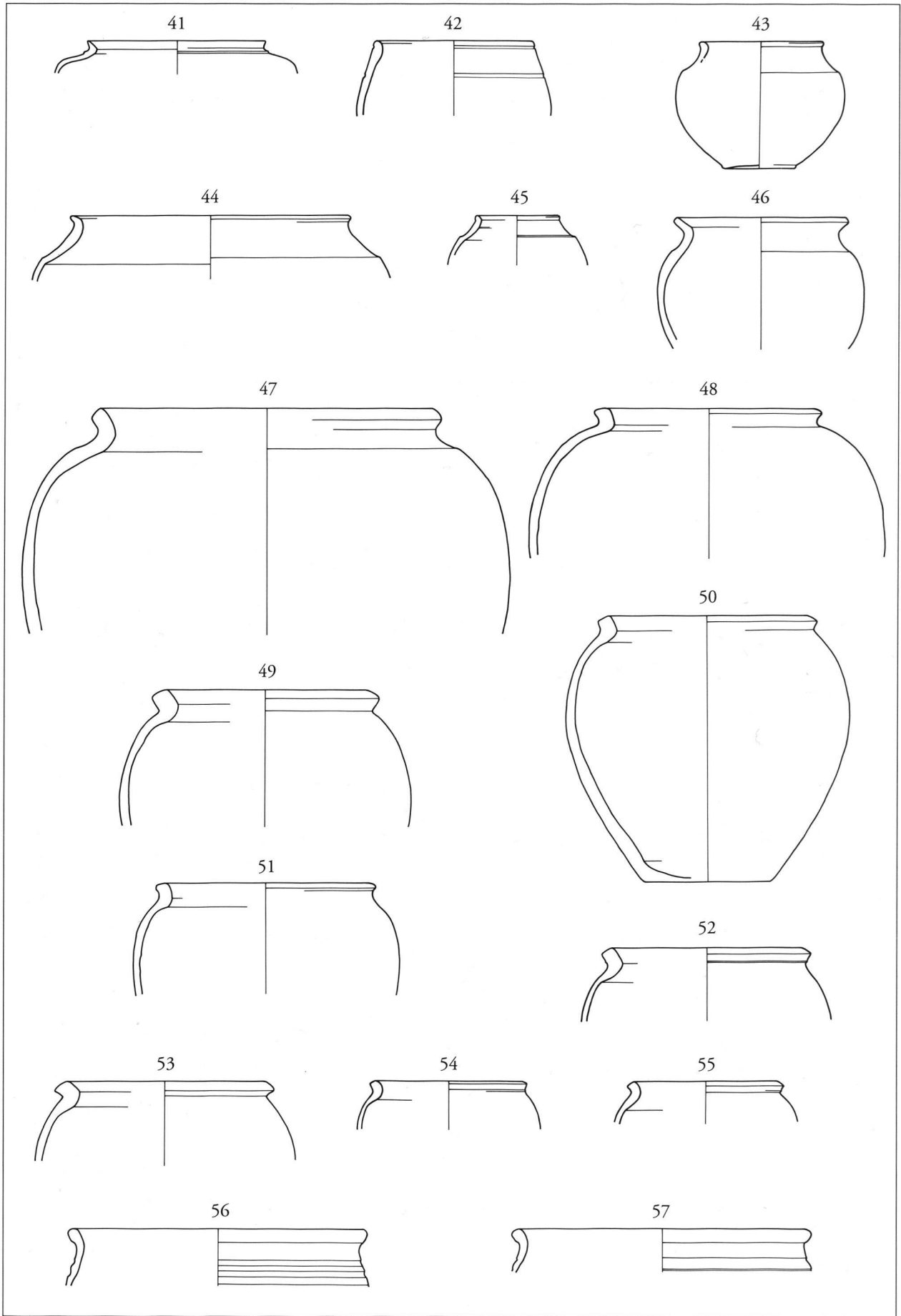


planche 3

Echelle 1:3

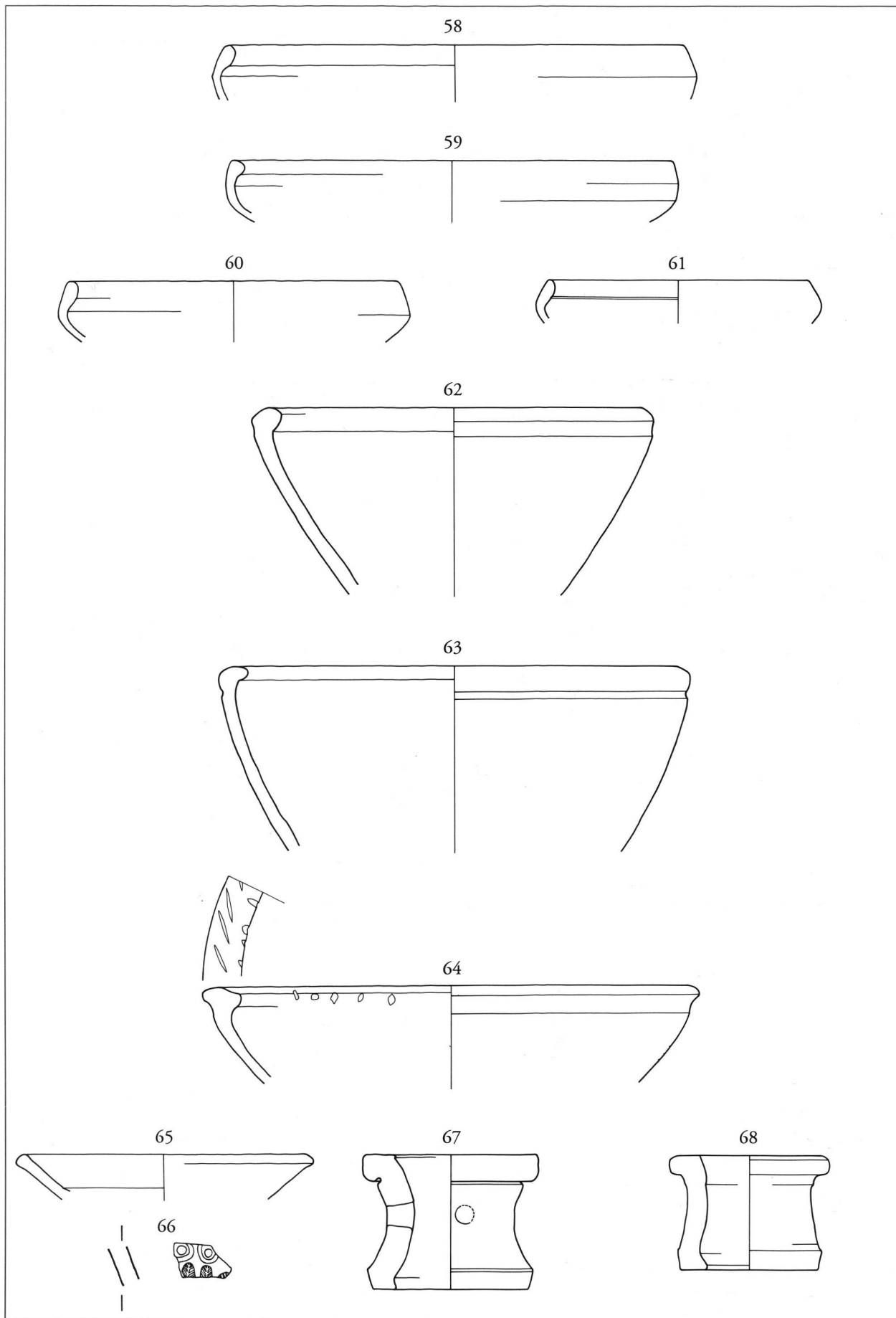


planche 4

Echelle 1:3 (n° 66: 1:2)

